Les 17 Niçois vainqueurs de la Coupe SONT EN PAGES 10 ET 11

20 PAGES

30 fr

FRANCE FOOTBALL

MAGAZINE

TOUS LES MARDIS

COMME EN 1952 NICE A REÇU LA COUPE

des mains du Président de la République

MAIS CE N'ÉTAIT PAS LE MÊME PRÉSIDENT
NI LE MÊME O.G.C. NICE NON PLUS

Le 30 mai : Bruxelles et Bayonne bancs d'essai du football français avant les Championnats du monde

M. COTY REMET LA COUPE A CUISSARD

Le Président de la République félicite Cuissard pour sa tenue et pour la victoire de son équipe (photo du haut). **Mais cette victoire faillit bien déserter le camp niçois à la 88e minute. Un tir de Scotti fut renvoyé, sur la ligne (voyez le pied d'appui), d'un acrobatique ciseau de Gonzalès.** De gauche à droite : **Nurenberg, Palluch, Haïrabédian, Cuissard, Carniglia, Gonzalès.**

10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) TAltbout 70-80 ♦♦ 9e ANNEE 25 MAI 1954 N° 427 ♦♦ SERVICE DE VENTE PROvence 37-18 Surtaxe aérienne : Afriq. du Nord : 5 f. Corse : 2 francs

TOUCHES ET RETOUCHES

Pour entrer au Parc, un ballon n'est pas un sésame

On a beau être locataire permanent du Parc des Princes, il faut parfois montrer patte blanche pour entrer dans la grande enceinte sportive parisienne.

Ainsi, Marcel Galey, directeur sportif du R.C.P., se vit-il demander son « laissez-pas-

ser » jeudi lors de la demi-finale de la Coupe Drago Reims-Metz (2-0).

Et pourtant, il était porteur de trois ballons qui allaient permettre aux Champenois et aux Lorrains de s'échauffer avant la rencontre.

« S'il suffisait de porter un ballon pour avoir droit d'accès, on ne compterait plus les resquilleurs », dit alors, en s'excusant, le contrôleur.

Rendons au C.O.R.T...

Pour faire suite à notre écho « Le bonheur des uns », publié la semaine dernière, et rédigé au soir même de la victoire lilloise en Championnat, le C.O.R.T. nous précise :

« Le R.C. Lens n'a pas été le seul club nordiste à féliciter le L.O.S.C. En effet, avant même d'avoir appris le résultat de notre propre équipe à Sochaux, nous avions été très heureux d'adresser à nos voisins lillois un télégramme de félicitations, et qui, nous en sommes persuadés, est arrivé aux destinataires au moins en même temps que celui du R.C. Lens, dont il est question dans votre écho... »

Et le C.O.R.T. ajoute : « Nous ne désirons pas faire état de questions secondaires, mais pourquoi ne pas signaler, tout de même, que si tous les clubs nordistes, ainsi que notre dernier adversaire du Championnat, le F.C. Sochaux, nous ont félicités à la suite de notre maintien en Division Nationale, nous n'avons, par contre, rien reçu du Lille O.S.C. Pour reprendre les termes que vous prêtez à M. L. Henno, nous pourrions dire, nous aussi, « que nous le concevons fort bien et que le champion n'y pensera.. qu'un peu plus tard ».

Donnons donc acte au C.O.R.T. de cette précision. Il reste maintenant au L.O.S.C. à réparer son oubli.

Mais tout ceci n'est pas bien grave, en vérité...

Le bon prophète persévère

Adrien Van Hecke, le masseur-soigneur du C.O. Roubaix-Tourcoing, est un fameux pronostiqueur. Il avait (naturellement) prévu le succès du C.O.R.T. à Sochaux. Mais il avait fait mieux le vendredi précédent au moment du départ en gare de Roubaix.

« La surprise viendra dimanche de Normandie, assurait-il sans broncher. On fait peut-être bon marché des possibilités des réservistes niçois. On a tort... »

Après cela, Van Hecke n'a plus autre chose à faire qu'à installer un cabinet de voyant extra-lucide.

Record et record !

Comme il y eut beaucoup de nocturnes la semaine dernière, la direction du Parc, craignant des plaintes de la part des riverains, demanda au Racing de bien vouloir donner le

coup d'envoi du match R.C.P.-Lausanne à 20 h. 25 afin d'en avoir terminé à 22 heures.

« Entendu, répondit le R.C.P. ; cinq minutes de mi-temps nous suffiront largement pour une fois. »

Les deux équipes prirent entre les deux mi-temps dix-sept minutes de repos, battant ainsi un record de longévité.

Les malheurs de Nielsen

Avant de jouer leur dernier match de Championnat à Sochaux, les Roubaisiens-Tourquennois se déplacèrent, l'autre jeudi, à Halluin, où ils s'inclinèrent 2-0 devant l'équipe amateur locale animée par son entraîneur Frutoso et renforcée par les ex-Cortistes Hiltl, Leenaert et Jules Nagy.

Sur le chemin du retour, Svend Nielsen et Joseph Puccar ne retrouvèrent plus leur sac d'équipement laissé imprudemment dans la voiture de Spikowski, en stationnement sur la place de Tourcoing. Des malandrins étaient passés par là.

Or Nielsen est le joueur de l'équipe qui a la plus grande pointure. Nielsen eut donc à faire emplette, en dernière heure, d'une nouvelle paire de brodequins. Heureusement tout se termina sans dommage. Pour l'intéressé même et pour son club.

Justice distributive

Est-ce qu'un match peut être perdu par les deux équipes en présence ? Bien sûr, puisque c'est arrivé dernièrement en Alsace. Nous faisons allusion au match Kesseldorf-Kilstett joué le 11 avril.

Qu'est-il donc arrivé ? Tout simplement qu'un joueur de chaque équipe, sommé par l'arbitre de quitter le terrain à la suite de faits délictueux, refusa d'obéir. Dès lors, le jeu fut interrompu et la Commission sportive du Bas-Rhin fit une ample distribution de sanctions : non seulement les deux équipes furent, si l'on peut dire, gratifiées d'une défaite, mais elles furent en outre frappées d'une amende de 1.000 francs tandis que les joueurs récalcitrants et les capitaines étaient l'objet d'une suspension.

C'est ce qu'on peut appeler de la justice distributive.

Le capitaine des « ersatz »

A l'issue de ce Reims-Metz, le but qu'il avait concédé à Lundqvist inquiétait fort Remetter. C'est que le Lorrain venait de subir, devant MM. Gaston Barreau et Alex Thépot, un examen probatoire en vue de Belgique-France, et il n'était pas certain d'y avoir réussi.

Avec une légère amertume, il remarquait :

« Alors que je semble avoir gagné ma place, il y a presque toujours un événement qui me la fait perdre au dernier moment. Et de titulaire probable, je deviens remplaçant certain.

Je briguerai bientôt le titre de capitaine des ersatz. »

Les Girondins à Guéret

Le 30 mai prochain, l'équipe des Girondins jouera un match de propagande à Guéret.

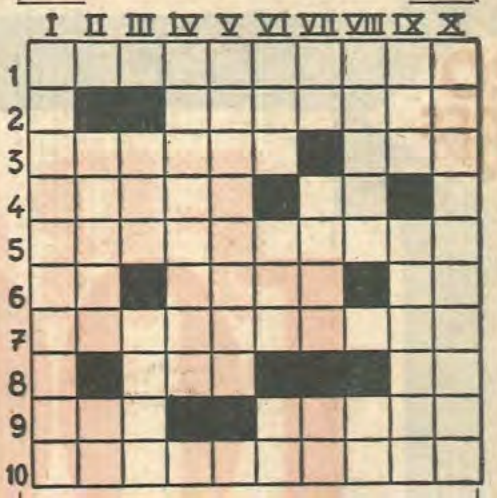
Ecoutons le dirigeant de Guéret fournir quelques indications à M. Pujolle, le président des Girondins :

« Bien sûr, Guéret ne compte que 8.000 habitants, mais, vous verrez, c'est une petite ville

charmante. En outre, l'hôtel qui abritera votre équipe est fort bien tenu, et l'hôtelière est accorte... »

Nous ne savons pas pourquoi M. Pujolle, entendant ces derniers mots, eut aussitôt un air guilleret.

Mots croisés n° 130



HORIZONTALEMENT. — 1. Une bonne organisation prévoit leur annonce avant le match. — 2. Sud-Américain qui opéra à Nîmes. — 3. Ami de Pylade ; ne peut plus servir au tirage au sort. — 4. Opèrent au même poste, à Marseille ou au Red Star : note. — 5. Tel est le footballeur sur un terrain boueux. — 6. Lettres de Hon ; siège de justice ; en fin de shot. — 7. L'occupation de celui de l'adversaire n'est pas suffisante pour obtenir le succès. — 8. Fin de participe ; pronom. — 9. Eclose ; ex-gardien marseillais. — 10. Souvent critiqués.

VERTICALEMENT. — I. Occupait le 2 mai, dans le championnat italien, la même position que Lille dans le championnat français. — II. Masse pierreuse ; fin d'infinitif. — III. Lettres de Nielsen ; arrière de 1re division. — IV. Le dernier match Troyes-R.C.P. n'en fût pas exempt. — V. Bien placé pour assister aux matches de Cannes et de Nice. — VI. En date : sortie anglaise ; lettres terminales d'un joueur figurant dans cette grille. — VII. Fin d'infinitif ; un Argentin dans l'Est ; initiales d'un arrière méridional. — VIII. Agréable dans un milieu qui ne l'est pas ; initiales d'un avant des « quarante ». — IX. Dans le nord ; précède la remise en touche. — X. Souhaités par les clubs en difficulté.

SOLUTION DU PROBLEME N° 129

HORIZONTALEMENT. — 1. Borgosesia. — 2. Pibarot. — 3. CA (Christian Amy) ; ruat (Bruat). — 4. Im (mi) ; Capello. — 5. Parola ; eiu. — 6. er ; Main ; ec (ce). — 7. Ricagni ; NH. — 8. RZ (Robert Zurcher) ; op (Pô). — 9. Azzurri. — 10. Piantoni.

VERTICALEMENT. — I. Boniperti. — II. Mari. — III. RPC (RCP) ; crap (Parc). — IV. Giacomazzi. — V. ob ; alag (gala) ; KA (Agostino Zara). — VI. Sa ; pain ; un. — VII. Erre ; Niort. — VIII. Soule ; pro. — IX. Italien ; in (ni). — X. Touche.

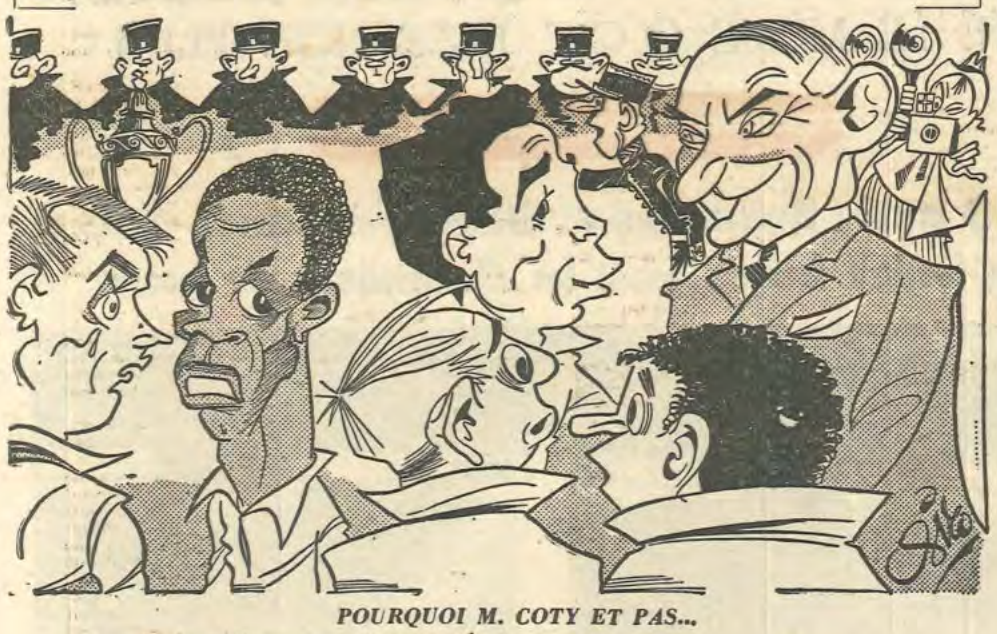
Un fameux appétit

On ne dira pas que le sous-district havrais de la Ligue de Normandie a un président « pantouflard » qui préfère à toutes choses un fauteuil profond comme un tombeau.

M. André Caillot s'attache, tout au contraire, à manifester sa présence à bien des rencontres de football qu'un autre dédaignerait.

Il pousse si loin ce souci qu'au cours des 8 et 9 mai dernier, c'est-à-dire il y a dix jours, il joua... les spectateurs insatiables en assistant à huit matches coup sur coup sans arriver au point de saturation.

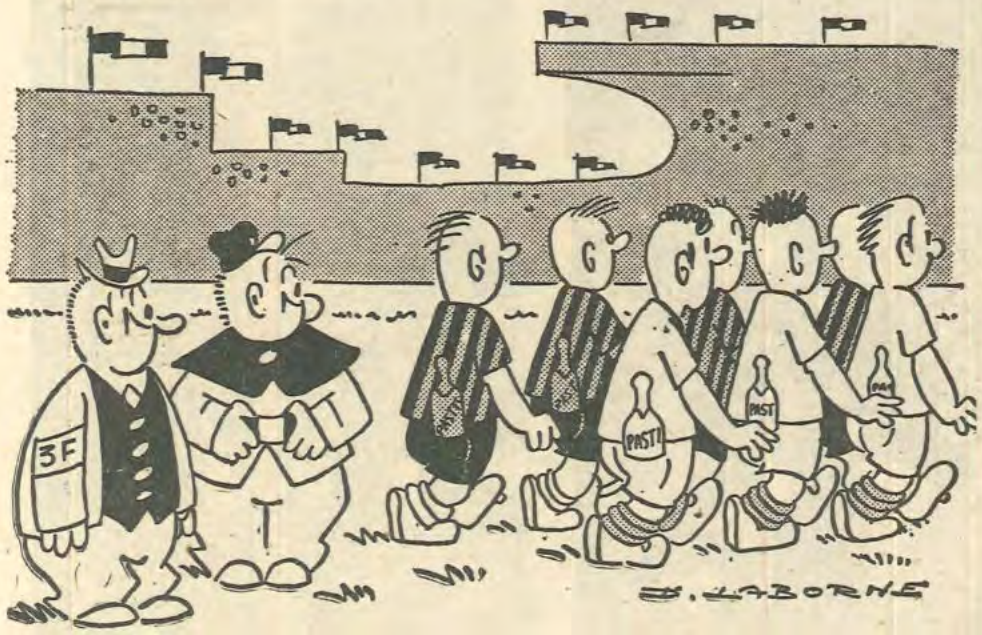
Laborne, Siro et Kb2...



POURQUOI M. COTY ET PAS...

— Larbi et Gunnar ont l'air vexé.

— C'est qu'ils comptaient également serrer la main du sultan du Maroc et du roi de Suède !



— Ces équipes du Midi vous ont quand même un petit air de terroir bien sympathique !

SUZE
GENTIANE

...ont bu à la Coupe

— Comment ! tu es devenue blonde pendant mon absence ?

— Oui... moi aussi j'ai fait une cure d'oxygénation !

Tout était prêt pour une grande finale

Voici une vue prise pendant la présentation des équipes au président de la République. A gauche, l'équipe de Nice, et dans l'ordre : Carniglia, Antonio, Mahjoub, Cuissard, Poitevin, Gonzalès, à qui parle le président, Ben Nacef et Hairabédian ; les trois arbitres : MM. Dufossé, Harzic et Lequesne ; Marseille, à droite : Angel, Gransart, Salem, Rossi, Johansson, Mesas, Palluch, Ben Barek, Andersson, Scotti.

NICE N'A EU EN FINALE QUE 20 MINUTES DANS LES JAMBES

Cela suffit pour vaincre les Marseillais dont les assauts, émouvants, étaient désordonnés

LA Finale de Coupe Nice-Marseille a débuté par un « cavalier seul » des Niçois. Pendant vingt minutes, les joueurs au maillot rayé ont imposé un rythme alerte — sans être trépidant — à leurs adversaires au maillot uni. Leurs petits attaquants, intelligemment épaulés par les demis **Mahjoub** et **Cuissard**, ont alors évolué au milieu du camp ennemi avec une admirable aisance. Ils nous ont rappelé les meilleurs moments de l'attaque tricolore qui, vers la fin de 1952, autorisait tant d'espoir. **Ujlaki**, bien sûr, menait le jeu (comme il le faisait dans l'équipe de France). Mais **Fontaine, Antonio** et **Nuremberg**, grâce à leur vitesse de course et leur jeu de déviation, jouaient à l'unisson. En face de cette attaque vive, inspirée autoritaire, les Marseillais étaient figés, paralysés. Toutes leurs actions défensives étaient exécutées « à la désespérée » et se traduisaient le plus souvent par des dégagements en touche.

Pendant cette période faste, les Niçois réussirent deux buts et en manquèrent d'un rien plusieurs autres.

Le premier fut un modèle du genre. **Ujlaki ayant alerté Cuissard d'une passe précise, nette, à la hongroise, le capitaine niçois trompa et fit chavirer toute la défense marseillaise en ouvrant sur la droite, où se trouvait Fontaine. Sur le centre de ce dernier, on vit surgir Nuremberg, comme un diable hors de sa boîte, arriver sur le ballon plus rapidement qu'Angel et, de la tête, le projeter dans le but vide.**

Quelques minutes plus tard, le même Cuissard — dont l'action offensive ne se démentait pas — donnait en profondeur une balle à Nuremberg, que celui-ci transmettait à gauche où se trouvait Carniglia. Le tir croisé de l'Argentin surprit Angel à contre-pied. Deux buts à rien.

La suite des événements

Ce remarquable départ des Niçois et la manière dont ils se jouaient des Marseillais étaient faits pour surprendre. On ne croyait plus les Azuréens capables de fournir un spectacle semblable à celui qu'ils nous avaient offert au cours de la Finale 1952. Quant aux Marseillais, on attendait d'eux plus de panache et de rigueur.

La suite des événements fut davantage conforme aux prévisions. Les Niçois, qui avaient dû forcer leur talent, se désagrégèrent au fil des minutes, tandis que leurs adversaires marseillais redressaient la tête.

Mais ce qu'avaient fait vingt minutes de jeu vif et clair, soixante-dix minutes de domination plus ou moins coordonnée ne purent le défaire.

Le match d'Andersson

Le premier tir d'**Andersson** eut lieu à la 31e minute. **Hairabédian** s'y prit à deux fois pour s'emparer de la balle. Jusqu'à la mi-temps, l'avant centre marseillais, contre qui **Poitevin** accumulait les erreurs, eut deux ou trois occasions de placer son tir meurtrier. Il n'y parvint jamais.

Après dix minutes de jeu, en 2e mi-temps, le match traînait en longueur et l'on ne croyait plus possible un sursaut de l'OM, lorsque le Suédois reçut une balle de **Scotti** à 20 mètres, au centre, du but niçois. **Andersson, en un éclair, parvint à échapper à la double étreinte de Poitevin et Nuremberg, glissa vers la droite et tira vite, à terre, à l'opposé du but. Hairabédian fut victime du même contre-pied qu'Angel l'avait été sur le but de Carniglia.**

Ces actions soudaines, inattendues, sont bien dans la manière d'**Andersson** qui se réveille souvent quand on croit qu'il dort le plus profondément

Ce réveil du leader suédois de l'attaque marseillaise eut pour résultat de réveiller aussi le stade de Colombes. Désormais, l'égalisation était possible. On l'attendit passionnément.

Scotti le regrettera toujours

C'est **Scotti** qui a failli permettre à Marseille de jouer la prolongation et peut-être de gagner la Finale.

A la 82e minute, l'inter gauche marseillais, recevant un magnifique service de **Ben Barek**, tira trop précipitamment au-dessus du but.

Six minutes plus tard, l'ultime sursaut marseillais enflamma tout le stade. Un premier tir de **Scotti** fut repoussé par **Gonzalès**, d'un ciseau acrobatique, et par la barre transversale. **Les Marseillais affirment même que le ballon avait pénétré à l'intérieur du but niçois. Mais on ne voit pas, dans ce cas, comment il aurait pu revenir en jeu.**

Puis ce fut **Palluch** qui tira : une balle franchonnette, qui paraissait devoir pénétrer sous la barre. Mais on vit surgir **Carniglia** qui, de la tête, dévia en corner.

Sur le corner, enfin, **Scotti** tira à bout portant dans les bras d'**Hairabédian.**

La victoire de Cuissard

Cette minute d'intense émotion ne doit pas nous leurrer. **Hormis les vingt premières minutes niçoises, cette Finale de Coupe fut extrêmement décevante sur le plan de la technique aussi bien que sur celui du spectacle.**

L'équipe niçoise, qui avait montré de quoi elle était capable, se mit peu à peu à sombrer dans l'à-peu près et la confusion. La blessure de **Mahjoub** (40e minute) et son demi-exil à l'aile gauche expliquent cette décadence en partie seulement. Des joueurs comme **Fontaine, Antonio, Carniglia** montrèrent nettement qu'ils n'avaient qu'une demi-heure dans les jambes. **Ujlaki** lui-même joua une 2e mi-temps aussi terne que la première avait été éblouissante.

Seuls se montrèrent jusqu'au bout égaux à eux-mêmes **Hairabédian, Ben Nacef, Gonzalès** et surtout **Cuissard**. Celui-ci nous a stupéfié par sa fraîcheur athlétique jusque dans les dernières minutes du match. Est-ce la cure d'oxygénation ? Est-ce la 2e jeunesse ? **Mais Cuissard est pour nous le grand, le vrai vainqueur de cette finale.**

Ben Barek a finalement été, avec **Johansson**, le meilleur Marseillais. Quoi que nous en avons, nous ne pouvons nous résoudre à nous réjouir de cette performance. Performance pour lui, pour Larbi, si calme, si maître de lui, certes. Mais pour l'OM ?

Allons, **nos clubs ont encore beaucoup à travailler s'ils veulent que notre football retrouve une petite place dans le monde.** Cette finale sans classe aura fait apparaître, d'une façon lumineuse, cette vérité trop méconnue.

Jacques FERRAN.

NICE. — Hairabédian — Ben Nacef, Poitevin, Gonzales — Cuissard, Mahjoub — Antonio, Fontaine — Ujlaki, Carniglia, Nuremberg. — Entr. : Berry.

MARSEILLE. — Angel — Gransart, Johansson, Salem — Rossi, Mesas — Ben Barek, Scotti — Palluch, Andersson, Mercurio. — Entraîneur : Roessler.

Une consolation. *En remportant la Finale de la Coupe avec l'O.G.C. Nice, Joseph Ujlaki s'est bien consolé des déceptions que lui a causées son éviction de l'équipe de France. A l'image de son équipe, Ujlaki fut dimanche, à Colombes, irrésistible au cours des quinze premières minutes, puis prudent et énergique par la suite lorsque la victoire fut acquise. Dommage tout de même pour l'équipe de France qu'elle soit obligée de se passer d'un tel technicien pour les championnats du Monde.*

NICE 54 N'EST PAS NICE 52 ; MAIS...

LILLE a reçu sa couronne de champion la semaine dernière. Cette fois, Nice a gagné la Coupe. Si le Championnat demande plus de constance, plus de patient labeur, la Coupe réclame le coup de collier, le punch, le brio, le panache. Nice a su, cette saison, répondre à ces exigences.

La finale n'a pas été très bonne. C'est peut-être l'année qui l'a voulu. Wembley, temple du football, n'a pas connu, lui non plus, une grande finale et pourtant Preston était aux prises avec West Bromwich Albion que les Anglais, inconscients de leur décadence, avaient surnommé « l'équipe du siècle ». Pas moins !

Le vainqueur de la Coupe est presque toujours — comme le champion — à la mesure du football de son pays.

Nice 54 n'a pas valu Nice 52. Mais notre football 54 ne vaut pas non plus notre football 52. Et ceci est d'ailleurs assez inquiétant à l'avant-veille du tournoi final du Championnat du monde et à la veille des deux tests sérieux que vont constituer le 30 mai (dimanche prochain) le Belgique-France, de Bruxelles, et le France B-Espagne B, de Bayonne.

Mais enfin Nice demeure le vainqueur de la Coupe de France et s'il ne possède plus la grande formation de 1952, il a une équipe extrêmement méritante qui a tout de même battu tous les adversaires que le sort lui a désignés et qui ne manque pas d'éclat par instants.

C'est en effet par deux coups d'éclat que l'O.G.C.N. a su, dans les onze premières minutes de Colombes, construire un succès qui fut par la suite longtemps et fortement menacé par les Marseillais, mais qui, en fin de compte, lui resta grâce à une défense héroïque d'Hairabédian, un gardien qui « s'est fait » cette saison, de Gonzalès dont la détente et la vitesse sont soudain revenues, de Ben Nacef, même, qui a éclipsé un joueur de valeur comme Huguet, de Poitevin, impressionné pourtant par la réputation de son adversaire direct Andersson, de Nurenberg qui sut conserver l'avantage qu'il avait lui-même acquis en partie, de Cuissard qui, en grand capitaine, a su jouer et gagner « sa » finale.

Allons cette prestesse offensive et cet acharnement défensif ne sont pas à dédaigner !

Et si la Coupe a, finalement, préféré Nice à Marseille, ce n'est pas uniquement parce « qu'elle a bon goût et qu'elle se plaît sur la Côte d'Azur », **comme le disait, avec humour, le distingué Cannois, M. Pierre Poési.**

Jean CORNU.

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	RECETTES	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
A Colombes : NICE ..... 2 (2) MARSEILLE ... 1 (0)	NICE : Hairabedian — Ben Nacef, Poitevin, Gonzalès — Cuissard, Mahjoub — Antonio, Fontaine — Ujlaki, Carniglia, Nuremberg. Entr. : G. Berry. MARSEILLE : Angel — Gransart, Johansson, Salem — Mesas, Rossi — Ben Barek, Scotti — Palluch, Andersson, Mercurio. Entr. : Roessler. Arb. : M. Harzig.	6' : Nuremberg (N) ; 11' : Carniglia (N) ; 55' : Andersson (M).	20.298.700 fr. 56.803 spect.	Les vingt premières minutes furent nettement à l'avantage des Niçois, plus rapides et mieux inspirés. Ils marquèrent alors deux buts et en manquèrent deux autres. Puis Marseille se fit de plus en plus pressant. Les Phocéens parvinrent à réduire la marque, mais ils ne purent égaliser, malgré leur rush dans les dernières minutes.	NICE : Cuissard, Gonzalès, Hairabedian, Ujlaki. MARSEILLE : Johansson, Ben Barek, Andersson, Scotti.

11 minutes niçoises : deux buts...

Une passe latérale d'Ujlaki, une autre plus profonde de Cuissard, un centre de Fontaine, que laisse filer Angel, une tête d'un Nurenberg, catapulté par on ne sait trop quelle force, la balle au fond des filets : c'est le premier but niçois (6e minute). Un ballon mal dégagé par la défense marseillaise parvient à Carniglia qui, de 20 mètres, tire et prend Angel à contrepied : c'est le deuxième but niçois (11e minute).

...une mi-temps marseillaise: un but!

NURENBERG

POITEVIN

HAIRABÉDIAN

GONZALÈS

PALLUCH

ANDERSSON

NICE: 2 OM: 1

Une balle de Scotti parvient à Andersson. Celui-ci, d'une double feinte, se débarrasse de Gonzalès et de Poitevin et tire rapidement et en force. Hairabédian ne peut que toucher la balle du bout des doigts (57e minute). Nice :2 ; O.M. : 1. Marseille se fera de plus en plus menaçant surtout en fin de match. A la 88e minute, un tir de Scotti est renvoyé par un extraordinaire retourné de Gonzalès (photo médaillon) et quelques secondes plus tard (photo du bas) un tir de Palluch (invisible ici) allait être détourné en corner par la tête de Carniglia.

(Reportage Jacques BOISLEME.)

NURENBERG

BEN NACEF

CUISSARD

HAIRABÉDIAN

ANDERSSON

CARNIGLIA

GONZALÈS

L'OM n'égalisera pas

DE LA COUPE AUX LÈVRES

Ben Barek et Salem non récompensés

C'est le Ramadan, époque durant laquelle les fidèles musulmans ne doivent prendre aucune nourriture durant le jour.

« Un régime aussi rigoureux ne doit pas tellement convenir à la préparation d'un match aussi important qu'une finale de Coupe », se dit M.

Pierre Robin, président de l'Olympique de Marseille, qui écrivit au grand Marabout de Paris afin que Ben Barek et Salem obtiennent une « dispense de jeûne » dans la semaine du 16 au 23 mai.

Le grand Marabout répondit :

« J'accorde la dispense ; mais qu'ils fassent tout leur possible pour tenir. »

Ben Barek et Salem ont tenu. Hélas ! ils ne furent pas récompensés.

Les inquiétudes de Pierre Robin

Fuyant les solliciteurs, Pierre Robin quitta Marseille pour Paris au début de la semaine dernière. Ah ! ces gens qui veulent à tout prix des billets !... Mais ils n'étaient pas les seuls responsables des soucis du président de l'O. M.

Celui-ci arriva un soir fourbu, harassé, dans les bureaux de **France Football**, et, se laissant tomber dans un fauteuil, déclara :

« Que cela finisse, que cela finisse ! Que nous prenions cinq buts s'il le faut ; mais que cela finisse. Je n'en puis plus, je ne dors plus ! »

Cela est terminé maintenant : l'O. M. n'a pas concédé cinq buts ; mais il est battu, et son président n'en est pas plus satisfait pour cela.

Ah ! ces dirigeants !

De profundis...

Samedi matin, dans une voiture des pompes funèbres qui stationnait devant l'hôpital Dubois, à Paris, des employés lisant l'Equipe discutaient des mérites respectifs des Marseillais et des Niçois.

Entendant cela, un passant leur posa la question suivante :

— Alors, qui enterrez-vous demain ?

Et la réponse arriva, raide comme balle :

— Nice !...

Pas de chance, mon bonhomme ! Les gens et les équipes que vous tuez se portent à merveille.

Neutralité absolue

Parmi les sportifs qui assistèrent à la finale, on en compta bien peu qui n'eussent un petit penchant pour l'O.M. ou pour Nice. C'est si rare, la neutralité absolue !

Nous en connaissons cependant un cas : celui de M. Scheuer, le président du Racing Club de Strasbourg :

— Je suis uni par la même amitié aux Marseillais et aux Niçois, disait-il samedi, de sorte que je me trouve dans une situation cornélienne. Pour me tirer d'affaire, j'enverrai à chacun des finalistes une caisse de vin d'Alsace. Ce qui me donnera droit, j'espère, à trinquer au succès des vainqueurs sans passer pour un traître aux yeux des vaincus !

M. Scheuer a raison : la distribution équitable de caisses de vin est un excellent témoignage d'impartialité.

L'O.M. a failli faire attendre M. Coty

Lorsqu'ils arrivèrent aux vestiaires de Colombes, quarante minutes seulement avant la cérémonie de la présentation des équipes au président de la République, les joueurs marseillais et leur entourage étaient passablement nerveux.

Dame ! Leur autocar venait de tourner en rond durant trois quarts d'heure sans parvenir à franchir, faute de Sésame officiel, aucun des barrages de police dressés aux alentours du stade !

Et ce fut qu'après maints palabres qu'ils purent enfin avoir accès au stade, non sans difficultés... et en maugréant contre l'intransigeance de la police parisienne qui avait failli leur faire manquer la finale !

La chasse aux billets

La chasse aux billets a été, certes, très active, la semaine dernière, parmi les sportifs désireux d'assister à la finale de Coupe.

On ne connaît cependant personne ici qui ait été disposé à faire les mêmes sacrifices que les sportifs anglais pour obtenir la carte tant désirée.

Ainsi, pour la récente finale de la

Coupe d'Angleterre, un cafetier a offert pour une carte des bocks de bière à discrétion, pendant toute une semaine.

Ce qui était risqué, car la puissance d'absorption de M. Smith ou de M. Jones est étonnante.

Une autre offre, plus généreuse encore, porta sur un complet de trois pièces, auquel était ajoutée une machine à laver.

Un ouvrier peintre offrit, pour sa part, de repeindre gratuitement une maison tout entière, et, en échange de six cartes, un fanatique promit une voiture ! A vrai dire, une voiture n'ayant que de lointains rapports avec l'Alfa-Romeo de grand luxe. Néanmoins, quelle générosité !...

Histoire de présidents

Durant les minutes qui précédèrent la présentation des équipes au président de la République, il y eut quelque flottement parmi les dirigeants marseillais. Etait-ce le président général du club, M. Constant, ou le président de la Section de football professionnel, M. Robin, qui devait descendre sur le terrain pour y présenter ses joueurs à M. Coty ?

Pour trancher le différend on eut recours à M. Louis Henno, qui se trouvait non loin de là, et... qui a l'habitude de ces sortes de cérémonies. « Pas de doute, dit le président lillois : cet honneur revient de droit au président du football ! »

Voilà pourquoi ce fut M. Robin qui descendit sur le terrain.

Trente ans après...

A Colombes, un télégramme attendait les olympiens marseillais. Il était de provenance de Marseille et émanait de leurs devanciers qui avaient donné à l'O.M. sa première victoire en finale de Coupe en 1924, et était ainsi rédigé :

« Equipiers Olympique 1924, réunis dans même pensee, prient équipiers 1954 serrer les dents, gagner. Signé : Ruymbeke frères, Bastiani, Jacquier Seit Z., Blanc, Cabassu, Torta, Subrini et Crut. »

Hélas ! Malgré les encouragements de leurs devanciers de trente ans plus tôt, les Olympiens n'ont pas ramené la Coupe à Marseille.

Comment on déjoue la temporisation

A la 66e minute, l'Azuréen Nurenberg, voyant passer le ballon près de lui, sans pouvoir l'intercepter de la tête ou du pied, l'arrêta carrément de la main. Aussitôt l'arbitre, M. Harzic, siffla le coup franc. Mais, plus encore, l'arbitre intercepta du pied le ballon que le Luxembourgeois voulait éloigner du lieu de la faute.

Ainsi, pour être un ancien footballeur, M. Harzic réussit à ne pas désavantager par beaucoup trop de temps perdu l'équipe marseillaise qui bénéficia là d'une occasion de mettre, une fois de plus, le but niçois en péril.

Honni soit...

A la 60e minute du match, Palluch tira sur Larbi qui esquiva cependant, en partie, la balle.

Ceci n'avait cependant rien à voir avec le différend que les deux hommes avaient eu vendredi au cours du voyage Marseille-Paris.

Les fanions n'ont pas suffi

L'O.M. fut la seule équipe photographiée avant la finale.

Ses supporters étaient, semble-t-il, les plus nombreux, si l'on s'en rapporte au nombre de fanions agités.

Hélas ! les fanions n'ont pas suffi à faire triompher l'O. M.

Pauvre tour d'honneur

Après leur victoire, les Niçois effectuèrent un tour d'honneur que, du reste, peu de spectateurs leur avait réclamé. En agissant ainsi, ils imitèrent l'exemple des Cadets du Nord, qui, après leur match médiocre contre le Sud-Est, avaient, eux aussi, entrepris de faire le tour du terrain, spontanément.

Le tour d'honneur des Niçois fut incomplet, comme celui du Nord, puisque Mahjoub, blessé à la jambe, laissa partir ses partenaires ; de même que, parmi les Cadets du Nord, l'arrière Bracq s'arrêta en cours de route.

Entourés par des enfants et par quelques supporters, les Niçois effectuèrent leur tour d'honneur en désordre, de façon terne et confuse. Ce tour fut à l'image de leur succès. Mais les Azuréens peuvent se tirer d'affaire en disant qu'après tout, en sport, seul le résultat compte.

Si l'on veut.

Quant aux spectateurs, ils regardèrent le tour d'honneur sans manifester la moindre joie. Comment auraient-il pu en être autrement, après un match de qualité si modeste ?

De beaux titres de gloire

Pour avoir repoussé de la tête, à la dernière minute, un shot très dur de Scotti, Luis Carniglia a bien mérité de l'O.G.C. Nice. Par quel hasard cet avant centre s'est-il trouvé dans son propre but, et juste au moment où sa présence pouvait être précieuse ? L'intéressé ne saurait le dire lui-même.

Ce qu'il déclara dimanche, par contre, sans se faire prier, c'est que le succès niçois faisait de lui l'homme le plus heureux du monde.

— Je compte maintenant cinq Coupes à mon actif. J'en ai gagné deux à Mexico, une à Buenos-Aires, et deux en France. Et je ne parle pas des Championnats...

Rien d'étonnant que Carniglia tire fierté de ces titres de gloire, et surtout du dernier : à son âge, il y a tant de footballeurs qui ont oublié tout à fait le chemin du stade !

Andersson a le beau geste

Andersson, c'est bien connu n'aime pas perdre. Il est, certes, plus philosophe qu'au temps de ses débuts à Marseille, car, à cette époque, après une défaite, il n'osait sortir de chez lui : la honte était la plus forte !

Bien qu'il n'en soit plus là, il a déploré, bien entendu, la défaite de son équipe à Colombes. Mais cela ne l'a pas empêché de faire contre mauvaise fortune bon cœur en allant féliciter de leur succès les Niçois qui se trouvaient encore dans leur vestiaire.

C'est à de tels traits que l'on reconnaît le vrai sportif.

« Si tu acceptes d'un même cœur victoire et défaite, alors, mon fils, tu es un homme... »

Soleil quand même

A la fin de la rencontre, un véritable Parisien disait :

« Il n'y a pas de soleil, mais on entend parler avé l'assent », on a tout de même un peu plus chaud. »

Et c'était vrai.

Le faux pas de Cuissard

Le onze de Marseille descendait l'escalier après sa réception dans les salons de l'**Equipe**, alors que, simultanément, le team niçois montait sagement les degrés.

Ben Barek et Cuissard se trouvèrent ainsi de façon fortuite face à face.

Alors Larbi embrassa spontanément le capitaine victorieux, avec ces seuls mots : « Mes compliments, Antoine ! »

Emu, Cuissard manqua la marche, trébucha et faillit choir.

Vigilant, George Berry, qui suivait, mit en garde le sélectionné des « 40 » :

« C'est pas le moment de tomber, Antoine ! », lança-t-il.

Salem a une consolation

Depuis quelques années, le Marseillais Salem aspirait à jouer la finale de la Coupe. Etait-ce dans l'espoir de toucher une prime rondelette ? D'entendre chanter ses louanges ? D'être une sorte de héros pour tous les Marseillais ? De participer à un banquet somptueux ?

Rien de tout cela. Le brave Salem ne voyait dans la fatidique finale que l'occasion inespérée de serrer la main du président de la République. C'était son ambition suprême.

Aujourd'hui, l'O.M. a perdu, mais Salem, plus heureux que ses camarades, a une consolation. Il l'a eue, sa poignée de main !...

Fronzoni pris de panique

Le jeune Niçois Fronzoni est un footballeur de qualité qui aurait sa place dans l'équipe de l'O.G.C.N. s'il n'était en concurrence avec Mahjoub et Cuissard pour un des postes de demi.

Fronzoni assista donc dimanche à la finale de Colombes à titre de remplaçant. Il y assista, mais, précisons-le, pas jusqu'au bout. Voyant, cinq minutes avant la fin, que ses camarades étaient terriblement harcelés et risquaient de perdre « in extremis » le fruit de leurs efforts, il fut soudain pris de panique et il alla se terrer au fond du vestiaire !

Après cela, comment soutenir que la pratique du sport fait des hommes bien trempés ?

RÉFLEXIONS A LA MI-TEMPS

COURTOIS et KOPA

LES sportifs jouent souvent un jeu dangereux.

A vrai dire dangereux n'est pas le mot. Plus exactement ils jouent un jeu qui ne veut pas dire grand-chose.

Ce jeu est le jeu des comparaisons entre « sujets » de générations différentes.

— Qui était plus fort ? Annibal ou Turenne ? Alexandre ou Bonaparte ?

Evidemment les sportifs ne sont pas les seuls à pratiquer ce petit jeu.

Enfin venons-en aux faits. Il est certain que Kopa dans sa génération est aussi bien placé que l'était Courtois dans la sienne et qu'il est — autant chaque dimanche l'objet de soins attentionnés de la part des défenses adverses

Pourtant quand on se reporte aux chiffres on se rend compte que durant toute sa carrière — chaque saison — Roger Courtois terminait dans les trois premiers au classement des marqueurs de buts, tandis que Kopa n'a réalisé que 5 fois au cours des matches retour.

« Elle est bien bonne votre histoire, me répliquerez-vous, mais Courtois avait pour partenaires immédiats Duhart et et Abegglen.

— Je le sais bien. Et d'ailleurs je ne cherche pas querelle à Raymond Kopa. Il a une classe personnelle qui est extraordinaire. J'ai peur qu'il la gâche et je répète en tout cas qu'il ne l'adapte pas actuellement aux circonstances présentes.

Si Kopa essayait de faire plus en profondeur tout ce qu'il fait je suis persuadé que le rendement de Reims et de l'équipe de France serait meilleur.

Il n'a pas Duhart et Abeggien? C'est bien pour ça... »

Jean ESKENAZI.

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG - MONTMARTRE, 10
PARIS (9e)
Téléphone : TAlbout 70-80
Adresse télégr. : FRANFOOT PARIS
Chèques postaux : PARIS 5-320-05

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
et
UNION POSTALE FRANÇAISE
VOIE MARITIME
Edition Magazine
6 mois 675
1 an 1.345
Edition Fédérale
6 mois 225
1 an 450

ETRANGER
VOIE FERROFIAIRE
Edition Magazine
6 mois 955
1 an 1.855
Edition Fédérale
6 mois 355
1 an 655

VOIE AERIENNE

Renseignements sur demande (Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aérienne)

Changement d'adresse : envoyer TRENTE-CINQ francs et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), SOIXANTE-DIX fr. en timbres-poste.

COURS D'ACCORDEON
PAR CORRESPONDANCE
Louis COPELLI
Renseignements : Ecrire en joignant 50 FR. en timbres-poste :
Copelli accordéon, Boite post. F.F. 57 — NANCY

APPAREIL LANCE BALLONS
pour l'étude sur le terrain de toutes les réceptions de balles : blocages amortis, shot de volée, têtes, arrêts du gcal, etc. lance le ballon réglementaire à volonté : ras terre, à mi-hauteur en chandelle à la distance voulue, 10, 15, 20, 25 mètres. Documentation gravures envoyées gratis. Ecrire : DUFRESSE, 15, rue Longue, LYON.

CONCOURS
Nous offrons à titre de lancement, ce TELECHRONO mouvement suisse, trotteuse centrale, cadran lumineux télemètre, permettant le calcul des temps, distances et vitesses, bracelet cuir, contre un paiement UNIQUE de..... 3.250 FR. aux 500 premiers lecteurs qui nous feront parvenir la solution exacte du concours ci-dessous.
Formez le nom de 4 capitales d'Europe :
DRES - COU - PA - BER - RIS - LON - LIN - MOS
Hâtez-vous d'envoyer la solution avec votre adresse complète. Envois contre remboursement avec Bon de garantie officiel.
Ets L. LEROUX, St-Paul-de-Vence (Alpes-Mar.)

Le nouveau modèle
BEST - BALL
Sphère-Intégrale
couture Nylon 100 %
im - pu - tres - cible
absolument équilibré
le BALLON des PROS

BUTS de FOOTBALL
Hand-ball - Basket - Tennis
Volley-ball - Ping-pong
Portiques de gymnastique
Balançoires sur portique
Barres de suspension
Espaliers et bancs suédois
Mur d'escalade etc...
Barres fixes et parallèles
Toboggans - Manèges
Ets G. MARCHAND
21, rue du Gué
RUEIL-MALMAISON (S-et-O)
Tel. MAL. 25-52 et 8-93

Egal aux meilleurs... et moins cher
CHAMPAGNE
H.GERMAIN
RILLY-LA-MONTAGNE
PRÈS REIMS

Adressez-vous à nos Dépositaires ou consultez-nous

La première finale de M. René Coty

Qui va remporter cette finale ? On me dit qu'elle est très ouverte. Les Nicois m'ont semblé, en tout cas, plus décontractés que leurs adversaires marseillais. Cette sérénité va-t-elle avoir une grosse influence sur le début du match ?

Je m'en doutais ! Voyez les Nicois : ils attaquent de tous côtés et débordent la défense provençale. Deux buts en moins d'un quart d'heure ! Les joueurs au maillot rouge et noir sont bien partis...

Les Marseillais ne sont pas encore battus. Le but qu'ils viennent de marquer en ce début de deuxième mi-temps leur permet d'espérer. Nous allons certainement vivre une fin de match dramatique. Nice resistera-t-il ?

C'est fini : Nice a gagné la Coupe de France. Sa victoire est méritée mais Marseille a lutté de toutes ses forces et je lui adresse également tous mes compliments. En somme, je suis très content de ma première finale !

GERBE D'OPINIONS SUR CETTE FINALE

Feu de paille de Nice mais feu quand même

Tandis qu'à Marseille...

par Gabriel HANOT

PENDANT vingt-cinq minutes, Nice brilla d'un grand éclat et sa flamme fut vraiment très vive. On eût dit un rappel de la finale Nice-Bordeaux (5-3) de 1952 tant les affaires étaient menées bon train. Comme il y a deux ans, la marque fut ouverte par Nurenberg, à la suite d'un bel exploit qui, dimanche, fut effectué avec la tête, et non plus avec le pied. Pendant ces 25 premières minutes, Nice donna l'impression qu'il allait de nouveau enlever une des plus grandes finales de Coupe jamais jouées chez nous. Malheureusement ce ne fut qu'un feu de paille.

Si, à Marseille, le feu couva, il ne flamba jamais. Il resta à l'état de cendres. Si encore l'OM avait pu se réveiller de ses cendres et pratiquer la méthode qui a fait l'incomparable succès du grand club marseillais en Coupe de France ! Malheureusement, à la vitesse, à la vivacité, au football primesautier d'autrefois, répondit cette année une lenteur inexplicable et injustifiable. Si encore cette lenteur avait été non pas compensée, mais tout de même rachetée par d'autres qualités ! Ainsi, l'arrière central Johansson, qui n'est pas rapide, joue avec tellement de clairvoyance qu'il parvient toujours à faire face au danger et à distribuer à ses partenaires des ballons facilement utilisables. Mais Rossi ? Mercurio ? Palluch ? Ben Barek ? Andersson lui-même ?

L'O.M. tel qu'en lui-même

Leur manque de résolution, et pour tout dire leur incertitude de jeu, furent si complets que Carniglia, l'avant centre niçois, qui n'est pas non plus un recordman de vitesse, eut tout le temps, pendant les 45 dernières minutes, de se replier si profondément qu'il en vint à repousser de la tête, sur la ligne de but, un tir d'Andersson qui paraissait devoir amener l'égalisation !

Le plus grave dans le jeu de Marseille fut que les Niçois, en seconde mi-temps, lui offrirent toutes les occasions de se distinguer. En effet, les Azuréens abandonnèrent, après le repos, tout système de jeu cohérent ; leurs joueurs se placèrent à peu près n'importe où, au gré de leur inspiration, et on vit un avant comme Nurenberg replié profondément en défense, ne plus accorder un seul regard au but adverse ; à tel point qu'à un moment donné, le Luxembourgeois distribuait aux Marseillais corner sur corner, comme à plaisir.

Que, dans ces conditions, l'OM n'ait pas réussi à égaliser, montre qu'il ne peut s'en prendre qu'à lui-même de sa défaite. Vraiment, les Marseillais portent en eux-mêmes la responsabilité du dur échec sportif et moral qu'ils ont subi dimanche à Colombes.

Il y a d'autres manières pour abattre un mur que de pousser sourdement et aveuglément jusqu'à ce qu'il cède sous la pression.

Pour sa première finale de Coupe

Antoine Cuissard fut dimanche le modèle de la décontraction

LORSQUE les deux équipes vinrent se ranger devant la tribune d'honneur, dimanche à Colombes, l'un de nos voisins remarqua : « De tous les joueurs, c'est Antoine Cuissard qui paraît le plus décontracté. Regardez-le : il sourit et fait de grands signes à ses amis ! La finale ne semble pas l'inquiéter ! »

C'était vrai. Et pourtant Cuissard avait pensé intensément à un match dont il rêvait (comme tous les footballeurs) depuis des années. Mais il était parvenu à ce degré de « relaxation » qui permet d'aborder une partie capitale dans les meilleures conditions.

Juste avant le coup d'envoi, Cuissard donna une nouvelle preuve de sa sérénité. Il vint sur le bord de la touche chercher sa fillette Christiane (en costume de Niçoise) et la conduisit par la main au centre du terrain où elle remit une gerbe de fleurs à Angel, le capitaine marseillais.

Puis la rencontre commença. Aussitôt Antoine donna le ton dans sa formation qui prit un départ très rapide et sema la terreur chez l'adversaire.

Il fut à l'origine du premier but niçois (Nurenberg 6') et provoqua le second (Carniglia 11').

Menant 2-0, le onze azuréen entrevit la victoire. Ses éléments ralentirent la cadence du jeu, devinrent beaucoup plus prudents et perdirent (naturellement) leur facilité initiale. Cette attitude permit à Marseille de se reprendre. On apprécia alors les qualités défensives de Cuissard qui donna l'exemple à ses camarades.

En seconde mi-temps il poursuivit sa tâche sans jamais faillir. Le succès récompensa enfin son effort magnifique.

Lorsque le Président de la République, M. René Coty, lui remit la Coupe de France, Cuissard, frais comme une rose, vécut l'un des plus beaux moments de sa vie sportive. Il nous déclara ensuite :

« J'ai porté vingt-six fois le maillot de l'équipe nationale. Je viens de gagner la Coupe. Il ne me manque plus qu'un exploit à mon palmarès : remporter le Championnat. Ce sera peut-être l'an prochain... »

En attendant, Cuissard, l'une de nos vedettes les plus racées, réalisera un autre projet : jouer le Championnat du monde. Un autre événement de sa brillante carrière...

Max URBINI.

Une petite Niçoise

Avant le coup d'envoi, Angel offrit un fanion bleu et blanc à Cuissard, capitaine du onze de l'O.G.C. Nice et le club azuréen offrit à Angel une magnifique gerbe et un présent par l'intermédiaire d'une adorable petite fille brune, habillée en Niçoise.

Celle-ci n'était autre que la fille d'Antoine Cuissard, née à Saint-Etienne, mais Niçoise de cœur, comme son père.

Les deux victoires de Guy POITEVIN ne se ressemblent pas

QUATRE Niçois ont gagné la Coupe de France pour la seconde fois : Carniglia, Nurenberg, Gonzales et Poitevin. Mais si le comportement des trois premiers a été, dimanche, tel qu'en 1952 (année du succès 5-3 sur Bordeaux), celui de l'arrière central, par contre, a manqué de chaleur.

Pourquoi ? Guy Poitevin n'avait-il pas participé de tout son cœur au triomphe de ses partenaires ? Ne considérait-il pas qu'il avait enlevé maintenant deux Coupes et deux Championnats.. ce qui compte dans l'existence d'un footballeur ?

Oui bien sûr, mais Poitevin était persuadé qu'il n'avait pas rendu tous les services que l'on attendait de lui.

« A cela, il y a peut-être une raison, nous a-t-il avoué. A Nice, depuis quelque temps, certains mettent ma valeur en doute et affirment volontiers que je suis un destructeur et rien d'autre. Ce n'est pourtant pas vrai. Je sais comme les autres tenir un rôle brillant dans mon équipe. N'ai-je pas donné entière satisfaction comme demi ? Mais que pouvais-je faire devant le redoutable Andersson ? Prendre des risques inutiles ? Non... Alors, j'ai essayé de le neutraliser le mieux possible. Il a marqué un but, certes, mais il n'a pu tirer souvent au but... Enfin, c'est fini, n'en parlons plus... »

Curieuse réaction que celle de Guy Poitevin, à la fois heureux et malheureux.

M. U.

A COLOMBES, LES PARISIENS ONT RETROUVÉ LE CUISSARD DE LA GRANDE ÉPOQUE

par Lucien GAMBLIN

PEU d'individualités se sont véritablement élevées au-dessus d'un niveau moyen, au cours de la 37e finale de la Coupe de France. On peut même dire que le nombre des joueurs ayant mérité la citation peut être fixé par les doigts d'une seule main.

Nous sortirons cependant du lot les Niçois Cuissard, Ujlaki et Mahjoub et le Marseillais Johansson.

Cuissard a dominé partenaires et adversaires, parce qu'il a retrouvé tous ses moyens physiques, diminués un moment par un état de santé déficient, et parce qu'il possède la grande classe, la véritable classe internationale. Nous avons retrouvé, dimanche, à Colombes, le grand Cuissard nos sélectionneurs ne doivent pas l'ignorer.

La finesse et l'habileté d'Ujlaki

Ujlaki, lui, fit état de toutes les qualités qu'on lui a reconnues depuis longtemps. Fin et habile manœuvrier, il combina mieux avec Carniglia qu'avec Antonio, au jeu trop primaire pour lui. Il sut éviter, avec son adresse coutumière, les charges rudes de Salem et les essais d'interception de Mésas, et ses centres furent d'une grande précision. Par contre, Ujlaki ne se mit guère en valeur sous le rapport shot, et il n'essaya pas aussi souvent qu'à son habitude de diriger ses courses vers le centre ou même la gauche du terrain.

Mahjoub fut le digne pendant de Cuissard, en première mi-temps, où l'action des deux demis niçois fut d'autant plus remarquée et efficace que celle des deux demis phoceens, Mésas et Rossi, fut vraiment faible, dimanche. Blessé quelques instants avant le repos, Mahjoub joua toute la seconde mi-temps à l'aile gauche de l'attaque, où il mit quelques très bonnes actions à son compte.

Johansson n° 1 de l'O.M.

Johansson commença faiblement, comme toute son équipe. Ce joueur sûr, avisé et généralement autoritaire, peinait à suivre le train imposé par le onze azuréen. Il « cherchait » sa place, ne trouvait pas l'homme qu'il avait mission de marquer (Carniglia), dégageant au petit bonheur et même manquant ses coups de tête et ses coups de pied, ainsi que les arrêts à terre dont il est spécialiste. Et puis, comme frappé d'un coup de baguette magique, Johansson se retrouva et redevint le pivot de son équipe. Il « trouva » Carniglia qui, pour lui échapper, orienta le sens de son jeu vers la gauche.

Mais Johansson ne tomba pas dans le piège tendu par le ruse Argentin et termina aussi fort qu'il avait faiblement débuté.

LA FAILLITE DES DEVINS

A qui se fier, grands dieux, si les devins, les voyants extra-lucides qui se tiennent dans le sillage des clubs de football se mettent les uns après les autres au rang des faux prophètes ? C'est pourtant bien ce qui est advenu ces jours-ci.

Connaissant depuis longtemps Mme Manzuni — l'épouse d'un ancien dirigeant de l'O.M. — pour un médium étonnant, j'ai voulu apprendre par elle, dès samedi, le dénouement de la finale O.M.-Nice.

La sibylle avait-elle oublié son trépied ? Elle me fit savoir que l'O. Marseille gagnerait par 2 buts d'écart après une rencontre dont la première mi-temps serait mouvementée, fertile en incidents.

Or, il n'y eut pas d'incident notable, la marge ne fut que d'un seul but, et l'O.M. fut défait.

Du côté niçois, le prophète en titre a fait connaître depuis trois semaines déjà que l'O.G.C.N. s'adjugeait la Coupe en gagnant la finale avec un écart de 2 buts. Il y avait au moins concordance sur la marge des buts s'il y avait divergence sur la destination de la Coupe !

Pourtant, M. Sattegna confirma catégoriquement la prédiction de son compatriote.

Mauvaise journée, en vérité, pour les émules de Mme de Thèbes. Il y a vraiment des jours où les rêves ne sont que des rêves, où le marc de café, les tarots et la boule de cristal ne sont pas d'un grand secours... — **V. D.**

Le n° 1 de la finale

Rapide dans l'attaque et la frappe de balle, remarquable en défense comme dans l'offensive, Antoine Cuissard fut le meilleur homme sur le terrain, dimanche à Colombes.

SIX MOIS D'EFFORTS, UNE JOURNÉE DE GLOIRE A COLOMBES

Travail puis farniente : secrets de George Berry

BIEN que cela tienne du paradoxe, ne craignons pas de dire que l'entraîneur niçois George Berry, a donné l'élan décisif à son équipe en août dernier.

Souvenons-nous. Le premier match de Championnat était proche, et la chaleur caniculaire qui régnait sur la Côte d'Azur, n'encourageait guère aux exercices d'entraînement.

Pourtant, George Berry ne craignit pas de faire transpirer ses nouveaux élèves : au jour prévu, et sans se soucier du soleil, il commença le travail. Du même coup, les Aiglons comprirent, du premier au dernier, que le règne de leur nouveau mentor n'était pas celui de la facilité, ni de la fantaisie, ni du ménagement. Ils ont ainsi appris à peiner, à souffrir, et ce rien de stoïcisme les a menés loin.

Il leur valut, en premier lieu, un début de saison euphorique auquel nul ne s'attendait, car la règle n'est pas celle-là pour les équipes méditerranéennes.

La mi-saison fut, certes, moins heureuse en Championnat, et les choses en vinrent à ce point, que la Coupe devint l'espoir suprême et la suprême pensée de tous les Niçois. Alors, George Berry prouva que son système d'entraînement, n'était pas un système rigide faisant litière de tout « facteur humain ». Dès avant les quarts de finale, songeant à ménager sa monture pour le long voyage qu'il entrevoyait, il mit au repos total certains de ses joueurs et soumit les autres à un régime, propre surtout à éviter le surentraînement. Et lui qui avait banni le farniente et la sieste en août, les remit à l'honneur en mars !

Le grand mérite de George Berry, c'est ainsi d'avoir adapté aux circonstances, le mode de préparation qui connaît peu de variantes ailleurs.

Plus de dribbles

Certes, ce n'est pas seulement la fraîcheur athlétique des Niçois qui les a servis en début de partie : leur jeunesse en avants y est aussi pour quelque chose. Néanmoins, George Berry est en droit d'être fier de son œuvre, qui n'a rien à voir avec la cure d'oxygénation dont on a tant parlé.

En fait, il est le seul, avec Luis Carniglia, à s'être prêté aux expériences d'oxygénation...

Dans le domaine technique, l'entraîneur niçois n'a pas non plus à recevoir de leçons de quiconque — ainsi, pour contraindre ses joueurs à répudier les dribbles superflus, il leur impose chaque jour certain exercice consistant en passes avec interdiction formelle de toucher la balle deux fois. Qu'on ne s'étonne pas si pareil enseignement a métamorphosé Mahjoub et donné à tous le sens du football sans fioritures inutiles.

Pour en finir, félicitons George Berry pour la rentrée triomphale qu'il vient de faire en France. Son succès fait écho à celui qu'il avait obtenu jadis avec le LOSC.

Victor DENIS.

Un mauvais souvenir pour Nice : la résistance "marseillaise" du Stade

GEORGE BERRY a bien souffert dimanche au cours de la dernière demi-heure mouvementée de la Finale ! L'échappée de Scotti, le sauvetage miraculeux de Carniglia lui firent passer des sueurs d'angoisse.

Et pourtant ! Et pourtant George Berry, pour en arriver là, en avait vu bien d'autres !

« En trente-deuxième de finale, nous avons mis une heure à éliminer Lens, mais je n'ai jamais eu peur. En seizième, nous avons été tenus en échec (et presque battus) par les amateurs de Blénod. Mais j'ai toujours considéré cet accident comme un petit incident. Devant Bordeaux, en quart de finale, il y a eu les histoires que vous savez ! Nous sommes revenus de loin peut-être, mais nous ne devions pas perdre ! »

Non, ce n'est ni Lens, ni Blénod, ni Troyes, ni Bordeaux, ni Marseille qui ont causé le plus de tourments à George Berry et aux Niçois. Ce sont tout simplement Louis Hon et le Stade Français.

« C'est à Marseille que j'ai bien cru voir notre carrière s'achever, avoue G. Berry. Nous avons été dominés ce jour-là comme on ne peut l'être. Louis Hon fut transcendant et faillit bien nous éliminer irrémédiablement ! Nous eûmes une occasion de but, une seule et unique, et pas deux ! Et Belaïd en profita, vingt minutes avant la fin ! Nous avions vécu le plus difficile moment de notre carrière en Coupe. »

Cet hommage-là consolera peut-être les Stadistes... — *J. Ph. R.*

Toute la Coupe en un coup d'œil

32e DE FINALE (17 janvier)	16e DE FINALE (14 février)	8e DE FINALE (7 mars)	QUART DE FINALE (28 mars)	DEMI-FINALE (25 avril)	
Nice 5	Nice 0-6	Nice 1			
Lens 0					
Hesdin 0	Blénod 0-3				
Blénod 1					
			•Nice 1-3		
Alès 3	Alès 1				
C.A. Paris 2		Stade 0			
Poissy 0	Stade 2				
Stade 2				Nice 2	
Sète 2	Sète 2				
Aix-en-Provence . 1		Sète 2			
Mont-de-Marsan . 0	Toulouse 1				
Toulouse 4			•Bordeaux 1-0		
Bastidienne 1	Bastidienne 0	Bordeaux 3			
Abbeville 0					
Arago 0	Bordeaux 5				
Bordeaux 1					
Cannes 2	Cannes 3	Cannes 3			
Avion 0					
Montpellier 1	Roche-la-Molière . 0				
Roche-la-Molière . 5			Cannes 1		
•Longwy 2-2	Longwy 1	Le Havre 0			
•Foucigny 2-1					
Arras 1	Le Havre 2				
Le Havre 5				Troyes 1	
Toulon 1	Toulon 2	Toulon 0			
Blanzy-Montceau . 0					
•Avignon 0-0	U.S. Normande .. 1				
•U.S. Normande .. 0-1			Troyes 4		
Lyon 3	Lyon 2	Troyes 1			
Saint-Etienne 0					
Cholet 1	Troyes 5				
Troyes 5					
•Sedan 3-3	Sedan 2	•Sedan 0-1-2			
•Angers 3-2					
Giraumont 2	Red Star 0				
Red Star (prol.) .. 3			Sedan 2		
Béthune 6	Béthune 2	•Metz 0-1-1			
Choisy 1					
Sochaux 1	Metz 0				
Metz 2				Sedan 1	
Nancy 4	Nancy 5				
Monaco 1		Nancy 1			
Béziers 2	Nîmes 1				
Nîmes 3			Besançon 1		
Rennes 6	Rennes 1				
Quimper 2		Besançon 2			
Draguignan 2	Besançon 2				
Besançon 4					
Rouen 5	Rouen 3				
Boulogne 0		Rouen 2			
Bully 1	Romilly 0				
Romilly 4					
Quevilly 1	Quevilly 2				
Nantes 0		Lille 0			
Roubaix 0	Lille 3				
Lille 2					
Strasbourg 5	Strasbourg 2				
Saint-Gaudens ... 0		Strasbourg 1			
Villedieu 0	Perpignan 0				
Perpignan 3					
Reims 6	Reims 2				
R.C. Paris 2		Marseille 2			
Grenoble 0	Marseille 3				
Marseille 3					

Rouen (prol.) 2				
Lille 0				
			Marseille 2	
Strasbourg 1				
Marseille (prol.) .. 3				
Marseille 2				

NICE 2

MARSEILLE 1

WIZNIEWSKI ET LES CADETS DU NORD AVAIENT POUR EUX L'EXPÉRIENCE

M. PELLETIER, président de la Commission des Jeunes et de la Ligue de Sud-Est, a passé un bien mauvais week-end : Samedi, aucun de ses jeunes protégés ne put se classer dans le Concours du Jeune Footballeur. Dimanche après-midi, à Colombes, la sélection de ses Cadets dut s'incliner (2-1) devant son adversaire nordiste.

Le Nord remporte ainsi, pour la seconde fois, la Coupe Nationale des Cadets. Ce succès, les Nordistes le doivent moins à leur leader d'attaque, Wizniewski, qu'à un jeu collectif plus solide, plus mûri, plus réfléchi et plus efficace.

Wizniewski le Lensois, international junior, n'a pas accompli de grands exploits. Il eut quelques départs irrésistibles, mais ne connut pas une grande réussite.

Beaucoup plus efficaces furent les deux intérieurs Viaene et Sobolowski. Ces deux petits bonshommes blonds et solides menèrent la danse en première mi-temps et permirent au Nord de mener au repos par 2 buts à 0, buts obtenus par le demi Procureur sur centre-shot (20e) et par Viaene sur passe de Sobolowski (35e).

En seconde mi-temps les jeunes Méridionaux reprirent du poil de la bête ! Le petit ailier droit Durand (fils de l'ancien international de l'O.M.) sema la panique dans la défense nordiste pourtant solide et rude.

Il amena le penalty accordé justement au Sud-Est par M. Bermès, et transformé par Lubrano à la 62e minute. Mais cela ne suffit pas à combler le handicap.

En fin de compte, M. Pelletier but le calice jusqu'à la lie ! puisqu'il dut remettre, lui président de la Ligue du Sud-Est, la Coupe au capitaine des Nordistes, Wizniewski .. — **J.-Ph. R.**

SUD-EST : **Barcaroli** (Cavigal Nice) — **Sirejol** (A.S. Cannes), **Reynaud** (Ol. Ales), **H. Leonetti** (Ol. Marseille) **Coulet** (Ol. Marseille), **Allaix** (La Ciotat) — **Alauzun** (S.C. Montpellier), **A. Leonetti** (Hyères) — **Durand** (Ol Marseille), **Camus** (A.C. Arles), **Lubrano** (S.M.U.C.).

NORD : **Clément** (Avion) — **Gozdek** (Auchel), **Juskowiak** (Liévin), **Bracq** (Caudry) — **Dziadek** (Avion), **Procureur** (Lille O.S.C.) — **Sobolowski** (Bully), **Viaene** (Wattrelos) — **Folbierski** (Béthune), **Wizniewski** (Lens), **Fuitek** (Oignies).

L'équilibre nordiste

Bien en équilibre, le petit intérieur gauche des Cadets du Nord, Viaene (à droite), va tirer au but, malgré l'opposition des deux défenseurs du Sud-Est, Leonetti et Reynaud.

(Photo BIENVENU.)

AU CONCOURS DU JEUNE FOOTBALLEUR

Guy GOUTTES et le Sud-Ouest ont vaincu BODEZ et... la pluie

SAMEDI midi, à l'issue des épreuves éliminatoires du Concours du Jeune Footballeur, le Breton Bodez semblait bien près de rééditer l'exploit du vainqueur 1953, le Méridional Bernard, meilleur Jeune Footballeur, après avoir été quatre saisons auparavant, meilleur Plus Jeune.

Bodez (lauréat des Plus Petits en 1951) avait réussi, le matin, malgré la pluie qui rendit les ballons lourds comme plomb, à distancer ses principaux rivaux.

Mais Bodez sombra dans les épreuves finales. Il manqua ses transversales et ses reprises de volée et dut laisser la victoire au Bordelais Gouttes.

Gouttes, sosie de Templin

Sur le plan individuel, nous signalerons :

1° Les qualités (frappe de balle, détermination) du vainqueur : le jeune Guy Gouttes ressemble beaucoup à son futur coéquipier rémois Templin. Il fut surtout très constant dans la production.

2° La remontée extraordinaire du petit Sedanais Bois, qui passa de la 15e à la... 6e place, grâce à des reprises de volée et une volonté très... sedanaise.

3° La présence, dans les quinze premiers, de deux Nord-Africains et de deux représentants du Sud-Ouest (qui remporta ainsi le classement par Ligues).

4° L'absence de tout représentant de Lorraine et du Sud-Est. Ces Ligues-là nous avaient habitué à bien mieux.

Paris continue chez les jeunes

La Ligue de Paris continue à cumuler les succès dans le Concours du Plus Jeune Footballeur. Pour la troisième année consécutive, elle a enlevé l'épreuve individuelle et collective. Le petit racingman Camus (second l'an dernier) a remporté le Concours 1954, grâce à une grande régularité dans toutes les épreuves.

Paris nous prépare peut-être des réveils glorieux. Il commencerait à être grand temps !...

J.-Ph. RETHACKER.

23e Concours du Jeune Footballeur

1. GOUTTES (Sud-Ouest) : 54.300 ; 2. Bodez (Ouest) : 51.700 ; 3. Demarq (Nord) : 51.425 ; 4. Ninot (Fr.-Comte) : 49.375 ; 5. Charpentier (Centre) : 48.350 ; 6. Bois (Nord-Est) : 47.650 ; 7. Durand (Centre-Ouest) : 47.600 ; 8. Semper (Midi) : 47.550 ; 9. Heutte (Normandie) : 46.900 ; 10. Diego (Alger) : 45.750 ; 11. Giezek (Lyonnais) : 45.625 ; 12. Amand (Oran) : 45.250 ; 13. Mallard (Paris) : 44.700 ; 14. Calleja (Sud-Ouest) : 44.450 ; 15. Vidal (Auvergne) : 39.975.

Classement par Ligues : 1. SUD-OUEST : 15 pts (1+14).

8e Concours du Plus Jeune Footballeur

1. CAMUS (Paris) : 21.900 ; 2. Hourquet (Paris) : 21.700 ; 3. Destramel (Normandie) : 21.100 ; 4. Decourcieux (Normandie), Berdold (Alsace) : 20.600 ; 6. Miretto (Sud-Est), Pierru (Nord), Groillon (Nord) : 20.200 ; 9. Mesnier (Fr.-Comté) : 20.000 ; 10. Tanzilli (Ouest) : 19.900 ; 11. Lecomte (Normandie) : 19.600 ; 12. Wawrzeniak (Auvergne) : 19.100 ; 13. Dupré (Fr.-Comté) : 18.800 ; 14. Fady (Alsace) : 18.600 ; 15. Laforge (Paris) : 18.400.

Classement par Ligues : 1. PARIS : 3 pts (1+2) ; 2. Normandie : 7 pts (3+4).

LE SAUNA

établissement d'hydrothérapie finlandais, vient d'ouvrir

Vous y apprécierez les effets bienfaisants du fameux bain de chaleur Sauna, tel qu'il se pratique maintenant d'une façon courante en Scandinavie, Allemagne, Suisse. Forme moderne et rationnelle du Hammam, le Sauna y connaît un succès grandissant et y est recommandé par de nombreux médecins pour le maintien de la santé. Outre le bien-être qu'il procure aux gens bien portants et aux sportifs il est efficace pour les rhumatismes, la cellulite et la beauté du teint.

2, RUE DES MOULINS PARIS-1er (face Me Pyramides) - OPE. 85-07
Prix : 600 francs, ts serv. compr.

LA COUPE DRAGO AURA UNE BELLE FINALE :

REIMS-LILLE

le 2 juin en nocturne

De notre envoyé spécial à Montbéliard

SOCHAUX. — Les champions de France furent bien longtemps à se mettre en train après une période initiale d'hésitations et de tâtonnements qui eût pu se solder par un handicap de deux buts.

Et de la même façon que les Sochaliens se montrèrent constants de bout en bout dans leur rythme vif et rapide, les Lillois jouèrent toute la partie en équipe consciencieuse mais incapable moralement et physiquement d'accélérer sa production. En bref, Sochaux a joué avec ambition, Lille sur sa loncée...

Les valeurs étant équilibrées, ce match plaisant, et à l'intérêt soutenu, a donné lieu à une lutte à peu près égale entre les attaquants sochaliens, auxquels les demis se mêlèrent souvent, et la défense et l'arrière défense lilloises.

Mais les Sochaliens, dans leur vif désir de vouloir trop bien faire, opérèrent le plus souvent sans ordre, sans discernement ; ils se compliquèrent l'existence à plaisir (surtout Muro et Marcel) et ils multiplièrent les bonnes choses au moment d'amorcer les offensives, ils accumulèrent tout autant les mauvaises à l'instant de conclure ; de plus, ils semblaient un peu légers en face de Ruminski et de ses massifs arrières.

Bourdoucle se montra vraiment trop maladroit et brouillon pour prendre en défaut l'impassible Van der Hart. Il manquait un Salzborn en pleine forme au centre de cette attaque pour éteindre complètement le beau reste de la flambée lilloise du dimanche précédent.

Deux tirs fulgurants

Toutefois les avants lillois, cependant assez souvent sevrés de balles, n'avaient pas perdu leur temps. Tout en pratiquant le même jeu appliqué et solide que leurs camarades défenseurs, sans appuyer réellement eux non plus leurs actions, sans chercher à briller, les Strappe, Vincent, Lefebvre et Douis (Clauws étant passé en défense à la suite d'une blessure de Van Cappelen) avaient réussi à mener quelques belles offensives en première mi-temps et quelques timides contre-attaques en seconde, mais couronnées également les unes et les autres par un but (un dans chaque camp) sur deux tirs aussi fulgurants l'un que l'autre de Douis.

Ainsi, par ce score de 2-1, très serré, Sochaux abandonnait cette Coupe Drago, dont il fut le premier défenseur, tandis que Lille repartait vers de nouveaux lauriers. Mais Reims sera un dur morceau. En tout cas cette finale de Coupe Drago promet d'être sensationnelle.

Marc HAUGUET.

REIMS MALGRÉ REMETTER !...

LE Stade de Reims, pour se consoler de la perte de son titre de champion de France, tentera d'enlever cette saison la Coupe Charles-Drago. Le club champenois a en effet éliminé jeudi le FC Metz, dernier adversaire dressé sur la route qui devait le mener à la Finale de la Coupe Drago. Les Champenois tournèrent (élégamment) en rond pendant une heure. Puis ils trouvèrent enfin le chemin des buts gardés par Remetter.

François (qui sur cette photo effectue un arrêt), candidat à l'équipe de France, contint longtemps les assauts de Kopa et de ses camarades. Et puis, finalement, il dut s'incliner d'abord sur un tir de Lundqvist, ensuite sur un shot de Glovacki.

Reims (vainqueur 2-0) devra s'employer beaucoup plus sérieusement le 2 juin s'il tient à enlever la Coupe Drago.

DES CHIFFRES par Géo DUHAMEL

NICE a gagné la Coupe de France en battant Marseille par 2 buts à 1. C'est sa seconde victoire, la première ayant été obtenue en 1952 devant Bordeaux (5-3).

Ainsi, il n'y a toujours que 18 clubs ayant leur nom inscrit sur le socle de la Coupe.

Gonzalès, Poitevin, Nurenberg et Carnigla figurant dans l'equipe victorieuse en 1952, il n'y a que sept nouveaux joueurs ayant figure dans une équipe victorieuse, ce qui porte à 313 le nombre des joueurs ayant remporté l'épreuve.

Ce fut la 37e finale, mais deux fois, en 1925 et en 1943 le match ayant dû être rejoue il y a eu 39 rencontres. Au cours de ces 39 rencontres il a été totalisé 135 buts, ce qui nous donne un goal average moyen de 3 buts 46.

Marseille, le recordman avec six victoires, a totalisé au cours de ces six victoires 19 buts à 4. Trois fois Marseille a échoué en finale et toujours par 1 but à 2. En 1934 devant Sète; en 1940 devant le RC Paris et dimanche devant Nice.

En Championnat de division II, il y avait une rencontre Toulon-Valenciennes (0-1). Sept fois Valenciennes est venu à Toulon et jamais il n'avait pu l'emporter.

Après trois matches nuls, trois victoires de Toulon, voici Valenciennes gagnant.

Dimanche prochain, dernière journée en seconde division. Rencontres très importantes dont les résultats feront connaître le second club promu en première division, car Lyon a déjà gagné sa promotion quel que soit le résultat de son dernier match et celui qui aura à jouer les barrages.

Lyon recevra Alès qui vient de subir huit défaites successives. Troyes ira à Rennes Un seul match fut joué dans le passé, en 1939, et Rennes gagnait alors par 1-0. Les Rennais n'ont été battus que trois fois sur leur terrain, par le Racing Club de Paris, Rouen et Valenciennes.

A Rouen, le Red Star viendra pour la onzième fois. Il n'y a jamais gagné Rouen gagnait 3-1 il y a un an. Le Racing se rendra à Angers pour la première fois.

Lequel sera promu ? Lequel jouera les barrages ?

Le CA Paris recevra Perpignan qui gagnait l'an dernier et Cannes se rendra à Béziers, également battu il y a un an !

Sedan-Nantes et Montpellier-Aix ont lieu pour la première fois.

UNE SEMAINE DE FOOTBALL EN FRANCE

Lundi 17 : les trois sélectionneurs se réunissent pour parler des équipes de France pros... et amateurs. Gaston Barreau et ses collègues ont parlé des Ruminski, Jonquet, Strappe, etc... Mais ils ne prendront pas de décision définitive avant une semaine.

• Remetter, le gardien messin, quittera certainement Metz la saison prochaine. Il pourrait aller à Nice.

Mardi 18 : l'Olympique Lyonnais, sûr de monter en Division I, cherche désormais une aile gauche et un demi. Mais Oscar Heisserer annonce son intention de quitter et l'OL... et le football.

Mercredi 19 : le Havre AC demande évocation devant le comité directeur du Groupement, au sujet du match Monaco-Stade qui a laissé planer quelques doutes dans les esprits.

• Un très bon point pour les Sedanais, héros de la saison 1953-54. Les coéquipiers d'Eloy malmènent et battent (4-0), à Reims, l'équipe britannique de Sheffield Wednesday.

• De son côté, le RC Lens tient en échec (2-2) les Brésiliens de Bangu.

• On parle évidemment de transferts possibles : Deladérière à Lille, Gransart au R.C. Paris, Lemaître à Marseille.

Jeudi 20 : le Stade de Reims se consolera de ses déboires, Coupe-Championnat, en jouant la finale de la Coupe Drago. En nocturne au Parc, il réussit en effet à éliminer (2-0) la formation messine.

• L'équipe d'Uruguay rencontrerait le 29 mai une sélection de Paris pro. à Paris.

• Les dirigeants monégasques infligent une amende de 25.000 fr. à ses joueurs pour n'avoir pas lutté comme il le fallait contre le Stade.

Vendredi 21 : Le Comité directeur du Groupement, au cours de sa réunion, décide de faire payer au Stade Français le rappel des salaires dus à Delfour depuis décembre. D'autre part, il demande que Prouff (l'indiscipliné) ne soit pas désigné comme moniteur pour le stage de Reims.

Samedi 22 : le Racing (pour s'entraîner) bat une sélection de Lausanne : 4-2.

• L'assemblée générale du Groupement vote le nouveau statut du joueur professionnel et rejette la réclamation du Havre qui avait émis des doutes sur la régularité du match Monaco-Stade.

DIMANCHE PROCHAIN

Matches internationaux

A Bruxelles : Belgique-France.
A Bayonne : France B - Espagne B.
A Longwy : France-Allemagne (amateurs).

Championnat Division II
(Dernière journée)

*Lyon (1) - Alès (16)	(1-1)
*Rennes (6) - Troyes (2)	(1-5)
*Angers (10) - Racing (3) ..	(1-4)
*Rouen (4) - Red Star (7) ..	(0-2)
*Sedan (5) - Nantes (9) ..	(2-1)
*C.A.P. (19) - Perpignan (8) ..	(1-2)
*Cannes (11) - Béziers (18) ..	(0-0)
*Grenoble (15) - Besançon (13)	(0-0)
*Montpellier (20) - Aix (14) ..	(1-4)

ÇA Y EST : LES PROS ont leur nouveau statut

Transfert maximum : 6 millions

SAMEDI, l'Assemblée générale du Groupement des clubs autorisés a donné une existence légale au Statut qui avait été ébauché le 10 avril dernier

Comme la voie avait été déblayée, la tâche ne fut pas trop pénible, et les modifications apportées aux premières dispositions furent rares. Toutefois, en ce qui concerne le montant des transferts (on appelle cela maintenant indemnité de résiliation de contrat) une discrimination a été faite entre les joueurs âgés de moins de 28 ans et les autres, la discrimination entraînant une différence dans l'indemnité à verser. Transfert maximum : 6 millions.

La fin des débats fut consacrée au statut de l'entraîneur.

Reste à souhaiter que l'œuvre nouvelle conduise bien vite à l'assainissement financier du football : il en a grand besoin.

CHAMPIONNAT

Toulon malmené par Valenciennes

TOULON. — Les Toulonnais ont raté leur sortie au cours de ce dernier acte de la compétition nationale qui les opposait aux Valenciennois. Ces derniers, qui avaient à cœur de prendre leur revanche du match aller, ont vu leur désir exaucé et bien qu'ils y soient parvenus sans grand panache ils n'en ont pas moins atteint leur objectif.

L'attaque toulonnaise comme ce fut souvent le cas durant toute la saison, se montra une fois encore, au-dessous de sa tâche et la solide défense nordiste parvint assez facilement à annihiler les velléités offensives. Sans toutefois sortir une bien grande partie, les Valenciennois l'emportèrent par un but (Stako) à zéro.

Après avoir été rondement dominés en première mi-temps, les Toulonnais se ressaisirent par la suite, et Unzain vit l'un de ses tirs au but s'écraser sur le poteau alors que la cage était vide de tout défenseur. Mais plus volontaires et surtout en meilleure condition physique, les Valenciennois ont mérité une victoire que l'on aurait mauvaise grâce à leur contester. Les Toulonnais sont parvenus, malgré tout, à sortir de l'ornière dans laquelle ils étaient embourbés et à éloigner le danger de la disparition du football professionnel à Toulon. A ce titre, ils ont droit à la reconnaissance des sportifs toulonnais.

M. POGGI.

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	RECETTES ET SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
VALENCIENN. . 1 (0) TOULON 0 (0)	VALENCIENNES : Schaeffer — Kryske, Foix, Gaillard — Abautret, Chiarelli — Legrand, Stako — Westwood, Plewa, Collin. Entr. : Domergue. TOULON : Verbrugge — Firoud, Mikulski, Flak — Ditto, Pellegrino — Marcucci, Robert — Neubert, Forzano, Unzain. Entr. : Robert Arb. : M. Cabus.	82' : Stako (V.A.).	438.750 fr. 1.879 spect.	Toulon a joué le match le plus décevant de sa saison. Valenciennes domina toute la première mi-temps. A la reprise, le jeu fut un peu plus égal. Mais, dix minutes avant la fin, Stako pour Valenciennes inscrivait le but vainqueur.	VALENCIENNES : Plewa, Stako, Abautret, Foix. TOULON : Verbrugge, Firoud, Mikulski, Flak.

VIENT DE PARAITRE...
le catalogue général d'été de la C.F.T.
l'ouvrage le plus important qu'on ait jamais vu en France sur
— les VOYAGES ORGANISES —
132 pages illustrées — plus de 100 PROGRAMMES
EXCURSIONS — CIRCUITS EN AUTOCAR
VOYAGES COMBINES : train - car - bateau - avion
CROISIERES EN MER
Le plus grand choix de Voyages de la catégorie « Economique » à la catégorie « Luxe »
Grâce à la puissance de son organisation la C.F.T. vous offre les meilleurs programmes aux prix les plus raisonnables
COMPAGNIE FRANÇAISE de TOURISME
14, Boulevard de la Madeleine
PARIS - 8e
OPE. : 97-93
BON pour recevoir gratuitement le catalogue N° 80 de la C.F.T.
NOM .....
ADRESSE .....
La grande organisation française de voyages

UN FILET DE BUT
de HAUTE QUALITÉ et IMPUTRESCIBLE
est fabriqué par la
CORDERIE de BISCHWILLER (B.-R.)
Tel. : 189

Le bain de chaleur « ROUATHERMIQUE »
EST INDISPENSABLE A TOUS
REFERENCES : RACING-CLUB DE PARIS, OLYMPIQUE DE MARSEILLE, LE H.A.C ET 3.500 AUTRES CENTRES...
ROUATHERMIQUE, 137 bis, boulevard Haussmann (8e). ELY. 54-71
VENTE LOCATION
POUR VOTRE BEAUTE : UTILISEZ LES PRODUITS
ROUABELLE de « Rouathermique »
Pour tout le matériel médical ou sportif visitez ROUATHERMIQUE la plus belle exposition d'Europe

L'O.G.C.NICE

Vainqueur de la Coupe 54

1. **BERRY GEORGE.** — Sa seconde victoire en Coupe, puisqu'il entraînait le Lille OSC vainqueur 46. Est revenu en France cette saison.

2. **HAIRABEDIAN BABKIN.** — Gardien de but. A eu bien du mal à prendre et à conserver son poste de titulaire.

3. **POITEVIN GUY.** — Arrière central, 27 ans. Un Parisien. Remporte la Coupe avec Nice pour la deuxième fois.

4. **BEN NACEF HATTAB.** — Arrière droit, 22 ans. S'est imposé au bon moment, c'est-à-dire il y a un mois, au détriment d'Huguet.

5. **HUGUET GUY.** — Arrière droit, 31 ans. Souvent blessé, il n'a pu jouer la finale, à son très grand regret.

6. **GONZALES CESAR.** — Arrière gauche, 28 ans. Argentin naturalisé depuis six mois. Participa déjà à la victoire en 52.

7. **MAHJOUB ABDERRAMAN.** — Demi gauche, 25 ans Ne regrette pas d'avoir été prêté cette saison par le Racing à Nice

8. **CUISSARD ANTOINE.** — Demi droit, 30 ans. Le capitaine de l'OGCN, en retrouvant sa meilleure forme, a vu se réaliser son rêve.

9. **FRONZONI REMY.** — Demi ou arrière, 25 ans. Un des rares Niçois de l'équipe. Joua 19 matches en première pro.

10. **UJLAKI JOSEPH.** — Ailier droit, 25 ans. Pour sa première saison à Nice, a trouvé une consolation à ses déboires internationaux.

11. **CARNIGLIA LUIS.** — Avant centre, 37 ans. « L'Argentin » enlève sa seconde Coupe en deux ans. Lui qu'on disait trop vieux.

12. **ANTONIO EMILE.** — Intérieur, 26 ans. L'ex-Sétois est l'élément travailleur de l'attaque niçoise.

13. **FONTAINE JUST.** — Intérieur, 20 ans et demi. Venu du Maroc en août dernier, a connu une réussite magnifique en six mois.

14. **NURENBERG VICTOR.** — Ailier gauche, 23 ans. Luxembourgeois. Seconde victoire en Coupe lui aussi; a marqué encore le but décisif.

15. **BRANDAOZINHO JOSE.** — Attaquant, 24 ans. Brésilien, A perdu sa forme d'hiver et sa place.

16. **BELAID BACHIR.** — Attaquant, 29 ans. Avait joué la finale avec Nancy l'an dernier, mais n'a pas été lui-même à Nice, cette saison.

17. **LENFANT THEO.** — Attaquant, 25 ans. Joua le second match contre Blénod. Un Nordiste qui s'adapta difficilement à la Côte d'Azur.

P. Abriou

A TROIS SEMAINES DU TOURNOI FINAL DU...

La " première " européenne des Uruguayens eut une vedette inattendue : l'arbitre M. Horn

L'Uruguay en péril

L'attaque suisse contraignit souvent la défense uruguayenne à une lutte acharnée devant ses buts, dimanche, à Lausanne. En voici une preuve ! Vonlanthen (n° 8) et Ballaman menacent quatre Sud-Américains, repliés en toute hâte pour éviter le pire.

(Photo UNITED PRESS.)

Le Hollandais dut freiner la nervosité excessive des Sud-Américains " contrés " par les Suisses

LAUSANNE. — Le deuxième Suisse-Uruguay de l'histoire du football a été une sorte de « match du siècle » pour les Lausannois, qui inauguraient à cette occasion leur beau stade olympique en célébrant en même temps le soixantième anniversaire de la rénovation de l'olympisme. De nombreuses personnalités assistèrent à cette fête, parmi lesquelles le président de la Confédération helvétique et M. Avery Brundage, président du C.I.O.

En raison du mauvais temps qui vint souvent contrarier cette fête de l'olympisme et du football, il ne vint seulement que 43.500 spectateurs dans un stade qui en contiendra 49.000 lors des Championnats du Monde. On remarqua un fort groupe de supporters uruguayens déjà arrivés en Europe.

Le match fut loin de tenir ses promesses. A Lausanne, Européens et Sud-Américains ont refait connaissance. On ne saurait dire que cette reprise de contact ait ajouté grand-chose à la gloire du football car, sans la clairvoyance et l'autorité magistrale de l'arbitre hollandais, M. Horn, le match aurait sombré dans la plus regrettable confusion. Le referee néerlandais — un superbe athlète à la carrure imposante — fut le roi de la journée. Les Uruguayens, qui actuellement se considèrent en période d'adaptation et de préparation, ne prirent pas tout d'abord ce match très au sérieux. Pendant la première demi-heure, ils se bornèrent à une jouerie de salon et parurent même assez surpris de voir leurs adversaires travailler avec acharnement. A la 35e minute, cependant, une bonne combinaison d'ailier à ailier permit à Borgès d'ouvrir la marque. Mais la minute d'après, une faute de main de l'arrière Santamaria permit à Casali d'égaliser sur penalty. Cette juste sanction irrita visiblement les Sud-Américains qui, par la suite, s'énervèrent outre-mesure en constatant que les Suisses, décidément, ne badinaient pas pendant ce match. Parmi les Suisses, il y avait d'ailleurs beaucoup de joueurs qui cherchaient à gagner leur sélection pour les Championnats du Monde, ce qui explique en bonne partie l'ardeur qu'ils déployaient. Au repos le score n'était que de 1 à 1, mais les Suisses avaient tiré dix corners à zéro, chiffre plutôt mortifiant pour les champions du monde.

Cri de guerre uruguayen

Après avoir poussé au vestiaire un sonore cri de guerre, les Uruguayens revinrent sur le terrain avec un vif désir de s'imposer rapidement. On crut d'abord qu'ils allaient y parvenir : les Suisses avaient changé leur trio défensif et une erreur du nouveau gardien amena aussitôt un but sur corner. Mais l'équipe helvétique repartit au pas de charge avec une ardeur redoublée. Dès lors, les incidents théâtraux ou regrettables se multiplièrent. Après une magnifique égalisation sur corner par Antonen, l'arbitre dut même expulser le colérique avant centre uruguayen Miguez. Réduits à dix, les Sud-Américains encaissèrent un troisième but sur coup franc de Ballaman, mais parvinrent à égaliser par Martinez. Le total des corners, 15 à 4 en faveur des Suisses, dit bien à quel point ceux-ci dominèrent dans l'ensemble de la partie.

Pour le public suisse, ce match a été, par certains de ses aspects, une préfiguration des Championnats du Monde, avec tout ce que ceux-ci comporteront de sensationnel.

Mais qu'on ne s'y trompe pas : malgré le résultat et la façon dont ils jouèrent, les Uruguayens ont laissé deviner que leur équipe est extrêmement redoutable. Une fois de plus on s'est aperçu que les champions du monde affichent une parfaite indifférence à l'égard du système de jeu dont nous, Européens, discutons sans cesse. A Lausanne, ces admirables techniciens jouèrent presque toujours sous l'effet de l'inspiration, et l'on dirait même que leur football n'a pas évolué depuis 1924, comme nous le confirmèrent les internationaux suisses de la célèbre finale olympique de Paris qui assistèrent à la rencontre de dimanche. L'illustration frappante du mépris de la méthode fut le troisième but uruguayen, que l'arrière Martinez alla marquer en se mêlant tout simplement à ses avants tandis que le camp uruguayen tout entier restait vierge de tout défenseur, à l'exception du gardien de but.

Suisses en progrès

Les Suisses affichèrent de nets progrès, mais leur verrou devient de plus en plus offensif. Retrouvant peu à peu leur meilleure forme, tous les hommes travaillent avec une grande volonté et ils dominèrent même souvent les Uruguayens en rapidité. Aussi partiront-ils favoris dimanche prochain contre la Hollande à Zurich, lors du dernier match de la préparation helvétique pour le Championnat mondial.

Les meilleurs joueurs furent chez les Uruguayens : Andrade, Martinez et Schiaffino. L'équipe suisse mérite une mention collective, spécialement le trio défensif (celui du Lausanne Sports, composé de Stuber, Mathis et Bocquet), les demis et l'ailier Antonen.

Frédéric SCHLATTER.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

BELGIQUE

DERNIERE JOURNEE

OC Charleroi	3	Berchem	1
U St-Gilloise	4	RC Malines	1
Lierse SK	2	Tilleur	1
La Gantoise	4	FC Malines	1
Antwerp	2	Lyra	1
Anderlecht	2	FC Liège	1
Standard	3	Charleroi SC	0
Beerschot	3	Daring	2

Anderlecht est champion. Daring et Lyra sont relégués en Deuxième Division.

1. Anderlecht, 37 pts ; 2. FC Malines, La Gantoise, 36 ; 4. Beerschot, 35 ; 5. FC Liège, 34 ; 6 RC Malines, Antwerp, Lierse S.K., 31 ; 9. O.C. Charleroi, 30 ; 10. Charleroi SC, Berchem, Tilleur, 28 ; 13. Standard, U. Saint-Gilloise, 27 ; 15. Daring, 26 ; 16. Lyra, 15.

ITALIE

TRENTE-TROISIEME JOURNEE

Bologne	0	Sampdoria	2
Florence	0	Udine	0
Gênes	1	Naples	1
Internazionale	2	Torino	0
Juventus	4	Palerme	1
Lazio	2	Atalante	2
Legnano	2	Rome	2
Spal	0	Milan	0
Trieste	3	Novare	1

1. Internazionale, 49 pts ; 2. Juventus, 48 ; 3 Florence 43 ; 4. Milan, 42 ; 5. Naples, 38 ; 6 Bologne, Rome, 36 ; 8. Torino, Sampdoria 33 ; 10. Atalante, 30 ; 11. Lazio, Gênes, Trieste, 28 ; 14. Novare 26 ; 15. Palerme, Legnano, Udine, Spal 24.

PORTUGAL

LA COUPE

PREMIERE JOURNEE

Sporting	3	Benfica	2
Oriental	2	Atletico	2
Belenenses	4	Braga	1
Boavista	6	Academica	1
Setubal	4	Lusitano	0
Guimarès	3	Covilha	0

ESPAGNE

COUPE DU GENERAL-FRANCO

(1/4 DE FINALE, MATCHES RETOUR)

Espanol	6	Seville	2
Valence	4	St-Sebastien	1
Real Madrid	3	Santander	0
Atl. Bilbao	1	Barcelone	1

Matches internationaux

A BUDAPEST : Hongrie b. Angleterre 7-1

A BALE : Suisse (B) b. Anglet. (B) 2-0.

A LAUSANNE : Suisse et Uruguay 3-3.

SPÉCIALISTE des EQUIPEMENTS de CHOIX

Dépositaire exclusif des

TABLEAUX MAGNETIQUES

SOMMS

à PARIS { 68, RUE REAUMUR. — ARC. 77 68.
61, BOULEVARD HAUSSMANN. — ANJ. 54-88.

Sur demande vous adressera franco ses catalogues :

I. « Sports d'Equipes » — II. « Spécial Camping »
III. « Eté 1954 » — IV. « Ski Patinage »

CONDITIONS SPECIALES POUR ACHATS GROUPES

FABRICANT SPECIALISTE de tous articles de CAMPING et de SPORTS

AU GRAND AIR

MON 34-78 SPORTS

102, Boulevard de la CHAPELLE PARIS (18e) MÉTRO BARBÈS

Demandez le catalogue illustré CAMPING de 52 pages, contre 45 francs en timbres-poste (pour frais d'envoi)

Après le sport... le confort ! Ameublement - Décoration

STUDIO 53

Maison LOISON

53, bd Magenta, PARIS

Nord 51-45 - Métro: Gare de l'Est

De la qualité... Des prix !

LARGES FACILITES DE PAIEMENT

La marque qui s'impose...

FRAISSE DEMEY

DEMEY & Cie SUCCESSEURS

FOURNISSEUR OFFICIEL DES FEDERATIONS ET DES GRANDS CLUBS

INSIGNES
BRELOQUES
COUPES
OBJETS D'ART

191, RUE DU TEMPLE, PARIS

DERNIERE HEURE !!

LA CHAUSSURE
GRIZZETTI
AVEC CRAMPONS MOBILES
"PRO"...

... EST FABRIQUÉE PAR

HENRY OURS

PARIS

...CHAMPIONNAT DU MONDE

Les techniciens hongrois ont, en vitesse et en habileté renvoyé les Anglais à l'étude du football moderne

De notre envoyé spécial à Budapest.

Si le match du 25 novembre, à Wembley, avait laissé quelque suspicion dans l'esprit des fiers supporters du team anglais, il n'est pas douteux que la deuxième rencontre, jouée dimanche au Stade Populaire de Budapest et gagnée 7 à 1 par les Hongrois, aura définitivement et plus péremptoirement que la première fois mis les choses au point. Aux yeux de ceux qui ont vu les footballeurs anglais ridiculisés par leurs adversaires, aucun doute ne subsiste : les temps des professeurs professionnels d'outre-Manche est révolu. Ils n'ont plus rien à apprendre aux continentaux et il serait heureux pour eux qu'ils comprennent vite que le vrai football s'exprime désormais dans une autre langue que la leur.

Devant onze Anglais trop hâtivement rassemblés, compassés, lourds, pataud, éberlués et vite essoufflés, les Hongrois, de l'aîné Hidegkuti (32 ans) au cadet Kocsis (moins de 25 ans), ont formé une équipe, un ensemble homogène alègre, vif, entreprenant, bien placé sur le terrain et s'exprimant avec autant de bon sens que d'efficacité.

Les Hongrois — le public certainement davantage que les joueurs — redoutaient ce match pour maintes raisons, la première étant qu'il fallait prouver et non tenter. L'outsider, cette fois, étant l'Anglais. Et c'était le Magyar qui, dans l'esprit des siens, risquait le plus. Le but sensationnel obtenu par le puissant arrière Lantos, sur coup franc tiré de 20 mètres, détendit rapidement tout le monde autour du tapis de billard du Stade Populaire. Et quand le quintette offensif se mit sérieusement à l'ouvrage, il n'y eut plus ou presque plus d'opposition et encore moins de match.

Des footballeurs sans cervelle

On pensait — et c'était logique de le penser quand on a connu le football anglais de la belle époque — que Winterbottom et ses boys n'avaient pas oublié la leçon que leur avaient donnée les Hongrois à Wembley. Or il n'est jamais apparu dans le jeu des coéquipiers de Wright que la leçon avait été comprise. Ils jouèrent d'emblée sans autrement se préoccuper de l'avant centre Hidegkuti, qui leur avait collé trois buts dans les filets voilà six mois. Owen ne sut jamais, à moins qu'il n'ait été tout simplement incapable de le faire, se bien placer pour tenter de neutraliser le numéro 9 hongrois. Aussi bien, celui-ci s'exprima-t-il avec le maximum de réussite comme meneur d'attaque d'abord, comme pourvoyeur et puncheur ensuite. Ce fut lui qui lança la première attaque; ce fut lui encore qui orienta deux fois Puskas vers le but anglais dans les ultimes minutes.

Et ni Winterbottom de la touche, ni Wright en tant que responsable sur le terrain ne purent s'opposer au déchaînement de ce seul homme. Que faut-il en déduire ? Que les footballeurs anglais n'ont plus de cervelle ? Qu'ils ne veulent pas reconnaître la valeur quand elle n'est pas d'essence britannique ? Ou, tout simplement qu'ils sont incapables de neutraliser un adversaire ?

Du grand football

Les Hongrois ont, c'est certain, pratiqué un beau un grand et attrayant football. Mais peut-on considérer ce football comme vraiment exceptionnel si l'on s'arrête un instant à examiner la valeur de l'opposant ? Les Magyars, devant les professionnels anglais, ont évolué avec beaucoup plus de facilité que devant tous leurs adversaires amateurs des derniers Jeux Olympiques. En fait, les hommes de Gyulia Mandi ne pourront être jugés avec sûreté que dans les ultimes rencontres du Championnat du monde. Les Anglais étaient trop lents, trop vieux jeu, voire trop désabusés, pour les mettre à l'ouvrage. Il faut de l'originalité et de la vivacité pour doser la valeur du football magyar et non pas du classique ancien et du jeu à reculons.

Et l'on se demande tout naturellement si le moment n'est pas venu d'opposer, à la suite d'un curieux renversement des valeurs, des équipes de clubs hongroises à l'équipe nationale anglaise ! En 1901, le onze de Richmond battait la sélection hongroise par 4 à 0. Dimanche, Honved et ses six internationaux : Grosics, Lorant, Pozsik, Kocsis, Puska et Czibor eussent certainement réglé le sort de la sélection anglaise. 53 ans ont passé et aussi beaucoup d'eau sous les ponts du Danube. Les courants du football mondial ont grandement influencé l'évolution du jeu continental, tandis que le jeu anglais s'étiolait dans son « splendide isolement ». Le football magyar part à la conquête de la couronne mondiale, après avoir conquis le titre olympique. Celui d'Angleterre revient à sa source. Et ce n'est pas en Suisse, le mois prochain, que les footballeurs d'Albion remettront les choses au point. Ils en sont bien incapables techniquement, tactiquement et ath étiquement.

Fernand ALBARET.

Tir et but de Kocsis

L'inter droit hongrois Kocsis marqua, dimanche, à Budapest, deux des sept buts de son équipe. Voici le second : près de la ligne des six mètres il tire puissamment sous le regard impuissant des Anglais Owen et Merrick (à droite).

(Photo UNITED PRESS.)

SEPT JOURS DANS LE MONDE

OSLO :
L'international Dybwad sollicite

◆ Le grand journal norvégien *Arbeiderbladet* annonce que l'avant centre international Gunnar Dybwad aurait décidé de passer professionnel et qu'il jouerait la saison prochaine au R. C. Strasbourg. Le club alsacien serait prêt, affirme-t-il, à lui verser une somme de cinq millions pour obtenir immédiatement son concours.

Dybwad exige que Strasbourg lui signe un contrat sans faire de match d'essai Il estime en effet : « Si je ne donnais pas satisfaction aux dirigeants français, je serais renvoyé dans mon pays où je ne pourrais plus y jouer, car j'aurais alors perdu ma qualité d'amateur »

Car, pour la Fédération norvégienne, un simple essai dans une équipe pro est décisif !

HILTERFINGEN :
Schiaffino signe pour le F. C. Milan

◆ *L'attaquant de l'équipe d'Uruguay Schiaffino avait dit qu'il ne donnerait son accord au F.C. Milan que dans la semaine suivant le Championnat du Monde. Mais les responsables de la formation italienne sont parvenus à le convaincre avant terme. Au cours d'une visite au Q. G. des Sud-Américains (les premiers étrangers arrivés sur le territoire suisse en vue de la Coupe Jules Rimet) ils ont obtenu sa signature au bas de l'un des plus beaux contrats jamais dévoilés. Il permettra à l'intéressé de toucher un pourcentage de... 20 millions sur le montant du transfert qui atteint environ le triple de cette petite fortune.*

Schiaffino a déclaré qu'il serait à la disposition de Milan le 1er août.

NEW-YORK :
Une surprise pour Herkenrath

◆ Le Rot-Weiss-Essen effectue actuellement une tournée en Amérique du Nord, où il obtient, d'ailleurs, beaucoup de succès. Son gardien de but, Herkenrath, vient d'avoir une heureuse surprise. Il a reçu un télégramme de l'entraîneur national allemand Sep Herberger, lui demandant de rentrer un peu plus vite pour compléter son effectif en vue du très prochain Championnat du Monde !

Herkenrath a aussitôt abandonné son équipe et a pris le premier avion pour l'Europe. Il peut espérer prendre la place de Turek, à qui l'on croyait voir confier le rôle sans la moindre discussion. Inutile de préciser que le gardien du Rot-Weiss est le plus heureux des hommes !

ROME :
Bonifaci enfin délivré

◆ *Le ministère de l'Intérieur ayant levé la mesure prise le 29 mai 1953 à l'encontre des joueurs étrangers, les autorités ont aussitôt donné des instructions pour qu'un permis de séjour « inconditionné » soit tout de suite délivré au Français Antoine Bonifaci et au Suédois Selmosson.*

Mais la Fédération italienne précise que ces deux hommes ne pourront évoluer en équipe première cette saison afin de ne pas fausser le Championnat, car l'Internazionale (Bonifaci) et Udine (Selmosson) luttent l'un pour le titre et l'autre pour éviter la descente en Division II.

Ainsi Bonifaci va pouvoir (enfin) reprendre une carrière officiellement interrompue depuis de longs mois.

SÃO-PAULO :
Le Brésil veut rencontrer l'Italie

◆ L'un des dirigeants les plus influents du football brésilien, M. Lyra Filho, a quitté l'Amérique du Sud pour l'Europe. Il se rendra tout spécialement à Rome, où il prendra contact avec la Fédération italienne. Le Brésil espère, en effet, rencontrer la « squadra azzurra » avant le début du Championnat du Monde.

Les Brésiliens avouent qu'ils avaient tout d'abord envisagé une rencontre avec la France Mais c'est leur entraîneur national Zézé Moreira qui a fait rapidement échouer le projet en affirmant : « Il serait très maladroit d'affronter une équipe placée dans le même groupe que nous au Championnat du Monde. »

Mais l'Italie acceptera-t-elle un match aussi difficile si près de l'épreuve mondiale ?

Chinois en Hongrie

Avec la venue de la Corée du Sud au très prochain Championnat du monde, nous aurons une idée exacte sur la valeur d'un football asiatique dont on ne connait pas grand-chose. Et pourtant il existe et ne demande qu'à progresser ! En voulez-vous une preuve ?

Les dirigeants de la Fédération chinoise viennent de prendre une importante décision.

Ils vont mettre sur pied une sélection comprenant les meilleurs éléments du pays et l'enverront faire un stage de six mois en Hongrie pour découvrir tous les secrets du football moderne !

Ils espèrent naturellement qu'à leur retour les heureux élus sauront porter la bonne parole dans tous les clubs chinois.

Zamora est fidèle

L'ancien gardien espagnol Ricardo Zamora (l'un des plus grands noms du football international d'avant la guerre) était annoncé dans de nombreuses équipes en cette fin de saison. « Ricardo est un homme adroit, disait-on. Il provoque habilement une surenchère et signera en fin de compte au plus offrant. »

Mais Zamora vient de mettre un terme à tous ces bruits en renouvellant son contrat d'entraîneur au Celta de Vigo... à des conditions financières très raisonnables.

Zamora a prouvé de cette manière que s'il avait conscience de sa valeur, il était tout de même plus stable qu'on ne le supposait dans certains milieux.

Fantaisie carioca

Qui sera champion du monde 1954 ? Cette question est posée régulièrement dans tous les pays à l'approche de la compétition. Certaines personnalités refusent de répondre. D'autres sont, au contraire, très catégoriques et font des pronostics définitifs. Ainsi, un Gallup effectué parmi les principaux responsables de la Confédération brésilienne a donné le classement suivant pour la Coupe Jules Rimet.

1. Brésil (comme par hasard) ; 2. Uruguay (bien sûr) ; 3. Hongrie (tout de même) ; 4. Autriche ; 5. Italie ; 6. Angleterre ; 7. Tchécoslovaquie ; 8. Ecosse ; 9. Allemagne ; 10. Turquie ; 11. Yougoslavie ; 12. Belgique ; 13. France (ouf !) ; 14. Mexique ; 15. Suisse ; 16. Corée du Sud.

Tout est possible, bien sûr, mais cette hiérarchie nous paraît tout de même un peu fantaisiste.

Progrès norvégiens

Il y a quelques semaines, la Norvège avait réussi une bonne performance en résistant fort bien à l'Ecosse sur son terrain d'Hampden Park (Glasgow). Le onze britannique ne s'était imposé que par 1-0 sans jamais faire la loi. Eh bien ! la formation nordique a confirmé ses progrès en obtenant un résultat nul très mérité (1-1) lors du match retour joué la semaine passée à Oslo devant plus de 25.000 personnes.

Le héros de cette seconde manche fut le gardien Asbjorn Hansen, qui découragea les attaquants écossais et donna pleine confiance à ses partenaires.

« La Norvège deviendra bientôt un rival intéressant pour la majorité des grandes équipes européennes », assure-t-on à Oslo.

Nous n'en doutons pas.

Révolution turque

En éliminant l'Espagne de la Coupe Jules Rimet, l'équipe de Turquie provoqua, on le sait, l'une des plus grosses surprises enregistrées dans le football international depuis plusieurs années. A son retour de Rome (théâtre de ses exploits), elle fut accueillie par une foule déchaînée qui la porta en triomphe de l'aéroport à la ville, distante de plusieurs kilomètres.

Qui aurait pu supposer alors qu'un véritable coup d'Etat allait éclater au sein de la

Fédération turque ? Quelques jours après la victoire, tous ses dirigeants donnèrent, en effet, leur démission et provoquèrent une crise qui n'est pas encore terminée !

Un seul homme est resté toutefois en place : l'entraîneur Puppo Sandro. Ainsi la préparation du onze turc pour le Championnat du monde n'a pas souffert des intrigues fédérales.

Après tout... n'est-ce pas l'essentiel ?

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES AMATEURS

LEBLOND UN DES "QUARANTE" a placé Reims en tête de la finale

De notre envoyé spécial à Reims

BATTU à Quevilly (0-2) l'autre dimanche, battu une nouvelle fois (1-2) à Reims, Bordeaux champion 1953, a abandonné tout espoir de conserver son titre.

Urtizberea qui n'a droit qu'à trois joueurs ayant opéré chez les pros a choisi Astresses, Persillon et Rico. Mais il est obligé de se priver entre autres d'Aucourt, Audebert et de Cheyssac.

Et malgré toute leur bonne volonté, Amnieu, Carbonnié, Deville et Fauchery sont trop tendres pour les rencontres capitales de la Poule Finale. Combe de malchance, Urtiz avait dû se passer des services de Dupeux qui n'avait pu effectuer le déplacement.

Reims, de son côté, était privé de son capitaine Gavron, blessé à Mulhouse et de son avant-centre Bliard, retenu par les militaires pour une tournée en Corse. Mais Pierre Batteux enregistrait la rentrée de Michel Leblond, « un des quarante » du Championnat du Monde. Et il est certain que cet atout compta pour beaucoup dans le gain du match.

Les Bordelais, malgré leur handicap, entamèrent le match avec cœur et cran. Et à la 24e minute, Persillon profita avec habileté d'une passe de Fauchery pour ouvrir la marque.

Reims dominait, mais se heurtait à la virile défense girondine et ne pouvait battre Astresses. Serge Batteux promu ailier gauche, manquait trois occasions faciles. Les corners se succédaient pour les Rémois sans que ceux-ci puissent en tirer parti.

En seconde mi-temps, Mauget prenait la place de Schollhammer comme avant-centre, ce dernier passant à l'aile gauche et Serge reprenant sa place de demi. Les Bordelais modifiaient également leurs lignes : Persillon passait demi, Rico avant-centre et Castellan ailier gauche. Les minutes s'écoulaient. Reims accentuait sa pression, mais Astresses demeurait toujours imbattu.

A 20 minutes de la fin, Deligny poussait son attaque et Leblond accélérait la cadence, se mettant en embuscade à l'aile droite et poussant des contre-attaques très dangereuses. Bordeaux marquait une certaine fatigue et à dix minutes de la fin une combinaison Prodo-Leblond aboutissait à Mauget qui ouvrait enfin la marque pour les Rémois.

Bordeaux accusait le coup et trois minutes plus tard, Mauget récidivait son exploit, donnant la victoire à son équipe. Malgré quelques ultimes efforts de Persillon, le résultat était acquis et le score ne changeait plus.

Nul chez les Girondins ne contestait la supériorité rémoise. « Nous avons dû incorporer trop de jeunes à la fois » nous confiait M. Monteil. Quant au président Morel, qui avait terriblement souffert pendant 80 minutes, il nous déclarait : « Avec Bliard, nous aurions marqué en première mi-temps et gagné beaucoup plus confortablement. Mais l'action de Leblond fut prépondérante. Et maintenant à Draguignan et Quevilly. Nous sommes momentanément en tête. Mais l'affaire est loin d'être terminée. »

Nous demandions à Rico qui lui avait fait la plus forte impression, de Quevilly ou Reims. « L'attaque normande m'a plus impressionné que celle des Rémois. Mais pour nous, en tout état de cause, le titre est perdu »

Jean DUMONTIER.

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre
PARIS (9e)
Directeur de la publicité :
M. Louis HANOTE
12, rue Papillon — PARIS (9e).
TAI. 47-20 — PRO 56-61.
Spécimen de « FRANCE FOOTBALL » et tarif publicité envoyés sur demande

Coupe Nationale corporative (finale)

Les boulets de Legrand *firent sombrer* la Transat

SAINT-OUEN. — Précédant de vingt-quatre heures sa sœur aînée la « Coupe de France pro », les Corporatifs disputaient, au stade de St-Ouen, la finale de leur Coupe Nationale finale, qui opposait la Polymécanique de Pantin et la Transat du Havre.

Rien ne manquait à cette rencontre. Petits drapeaux aux couleurs de la Poly, cloches, pétards, enfin tout un attirail d'instruments divers, qui contribuèrent à créer l'atmosphère si particulière d'un match de Coupe. C'est pourquoi et en dépit d'un temps très incertain, pluvieux parfois, un millier de spectateurs se pressaient dans les tribunes du stade. On remarquait notamment, dans la tribune présidentielle, MM. Lajarge, président de la Ligue de Paris, et Gaston Barreau.

D'entrée, les joueurs de la Poly, très décontractés, se montrèrent très dangereux et la défense adverse fut à l'ouvrage. Cette domination devait se traduire par un but signé Legrand, qui fusilla le gardien à bout portant.

Supériorité de la « Poly »

Mise en confiance par ce premier but, la ligne d'attaque parisienne se livra à un véritable festival, et les arrières havrais Brellivet, Mottelay étaient fort à l'ouvrage ce qui n'empêcha pas Valade de rater, à la vingtième minute, un but tout fait.

On note enfin une très belle action de la Transat. Recevant une balle de Dumenil, l'ailier droit Jouenne fila le long de la touche, centre, mais le gardien de la Poly, Hamon, fait un très bel arrêt à mi-hauteur. La réaction adverse ne devait pas tarder. Est-ce par excès de confiance ou par excès de précipitation, toujours est-il que Legrand rata plusieurs occasions de conclure (23e, 26e, 31e). Les Havrais ne jouaient que par à-coups, mais sans jamais se décourager. Le jeu est très rapide, et après trente-cinq minutes la Poly mène toujours 1-0. C'est alors que Mensa, arrière central des Parisiens, qui avait jusqu'alors fait d'excellentes choses rata son dégagement. Jouenne s'emparant de la balle fuit le long de la touche et centrait devant la ligne de but. Prieur ratait l'interception, mais H. Bellet logeait la balle au fond des filets et égalisait. Surprise par ce mauvais coup du sort, la Poly, un instant démoralisée, subit à ce moment la loi de l'adversaire.

Ce léger flottement chez les Parisiens s'effaça lorsque Legrand sur centre de Blandin, le meilleur des vingt-deux, marqua un second but. L'allégresse fut de courte durée, puisque deux minutes après, sur faute de la défense les Havrais égalisaient par H. Bellet. Comme déchaînée, la ligne d'attaque parisienne se rua à l'assaut des buts adverses, où Rion, goal de la Transat, faisait des miracles. Pourtant, pris à contre-pied, après avoir sauvé par deux fois des tirs appuyés de Legrand, il ne put empêcher ce dernier de marquer une troisième fois. Dès lors, on ne joua plus que sur un but. Pour combler de malheur, sur tir de Blandin, Dumenil déviait du pied la balle dans ses propres filets. Legrand et Valade ajoutèrent deux buts à une marque déjà lourde pour les visiteurs (6-2). Jouenne tenta en vain de réduire le score, mais la chance n'était pas avec lui et, en sifflant la fin de la partie, M. Bois déchaîna une véritable explosion de joie sur le stade.

La Poly avait gagné la Coupe. Mais que d'occasions manquées ! Et comme nous le déclarait le président Lafarge, à la mi-temps : « Il y a au moins quatre buts d'écart et la Poly devrait avoir, dès maintenant, match gagné. » Le président avait vu juste.

C.S. TRANSATLANTIQUE DU HAVRE. — **RION** (1) — **Brevilet** (2), **Le Pasquet** (5), **MOTTELAY** (3) — **Dumenil** (4), **L. BELLET** (6) — **Vanègue** (8), **Graignou** (10) — **H. BELLET** (7), **Prieur** (9), **JOUENNE** (11). Entr.: **Carpentier.**

POLYMECANIQUE PANTIN. — **A. Hamon** (1) — **JAGIELSKI** (2), **MENSA** (5), **Villa** (3) — **Targosz** (4), **Perez** (6) — **R. Hamon** (8), **RHAMANI** (10) — **BLANDIN** (7), **LEGRAND** (9), **VALADE** (11). Ent.: **Perez.**

M. de PRAETER.

FOOTBALLEURS
chaussez la
« GUNNAR ANDERSSON »
EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

Le dauphin Draguignan a pris un bon départ

DRAGUIGNAN. — Les deux équipes en présence étaient handicapées par les absences de deux éléments majeurs. Mulhouse était privé de son pivot central, Azzouz, retenu auprès de son père souffrant, et Draguignan devait suppléer à l'absence de Maurice Marin, qui a écopé d'un anthrax à la main.

La partie fut plaisante et correcte. La première mi-temps fut partagée. Le portier dracénois fut alerté à maintes reprises et il dut fournir un plus gros travail que son vis-à-vis. Draguignan, plus athlétique, procédait par contre-attaques qui venaient se briser sur une défense alsacienne où Eslinger et Wettstein se montraient les meilleurs. Mulhouse construisait un joli football, amenait bien la balle dans la surface de réparation locale et là, par précipitation ou par maladresse, n'exploitait pas les occasions que les avants alsaciens avaient su se créer. Notamment à la 23e minute, l'ailier droit Geissmann, tout seul, shoota dans les bras de Guérard. Puis à la 43e minute, sur centre de Wunnenberger ; Pieczik et Ludwig effectuèrent deux lobs, puis Mustapha dégagea son camp. Les supporters locaux avaient eu chaud.

Les Dracénois s'étaient montrés dangereux dès la 5e minute, où ils créèrent un cafouillage devant les buts de Wettstein. Mais Hagenbach éloigna le danger, puis à la 15e minute, le goal alsacien shootait au pied devant Paul Marin qui venait le menacer. Si les visiteurs dominèrent vers la fin de la première mi-temps, ils se montrèrent peu réalisateurs et Gueirard put garder sa cage inviolée.

Draguignan domine territorialement

La seconde partie du jeu fut à l'avantage des Dracénois qui concrétisèrent cette domination par un but réussi par Billeton, à la 68e minute. Les visiteurs ralentirent le rythme de la partie. Ils paraissaient fatigués. Les Dracénois accentuèrent leur pression et il fallut tout le brio de Wettstein pour endiguer les assauts répétés et continus des avants locaux qui vinrent semer le désarroi dans le camp alsacien.

A la 66e minute, Billeton avait déjà failli ouvrir le score, mais le goal visiteur, dans une belle détente, avait dévié la balle en corner.

Jusqu'au coup de sifflet final, les hommes de M. Gilly restèrent dans les dix-sept mètres alsaciens, mais la défense mulhousienne ne permit pas aux avants dracénois d'augmenter le score. A la 80e minute, sur une descente alsacienne, Ludwig obligea Gueirard à mettre en corner, mais celui-ci resta sans résultat. Là se situa l'action la plus dangereuse des visiteurs au cours de la deux.eme mi-temps.

Draguignan mieux en souffle, imposa sa loi dans les dernières 45 minutes, tandis que les hommes de Lergenmuller, après avoir fourni une excellente première partie du jeu, faiblirent. Les Dracénois surent mieux exploiter les occasions qui leur étaient offertes. Et le score étroit d'un but à zéro reflète bien la physionomie de la partie où les défenses prirent l'avantage sur les attaques.

Après le match, Lergenmuller nous disait :

« La partie fut jouée correctement et nous avons perdu un match que nous aurions dû gagner facilement en première mi-temps. L'équipe dracénoise nous était supérieure athlétiquement et je regrette que quelques-uns de mes jeunes joueurs aient baissé les bras dans la seconde partie du jeu. Mais la fatigue en était la cause. »

M. Gilly, toujours aussi modeste, était heureux du résultat et, par cette victoire, même étriquée, son équipe reste bien placée dans la course au titre.

M. MEIFFRET.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

CHAMPIONNAT DE FRANCE

POULE FINALE (2e journée)

Reims (2)	**2**	**Bordeaux (4)**	**1**
Draguignan	**1**	**Mulhouse (2)**	**0**

Exempt : Quevilly.

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Reims	3	2	1	1	0	3	2
2. Quevilly	2	1	1	0	0	2	0
3. Draguignan	2	1	1	0	0	1	0
4. Mulhouse	1	2	0	1	1	1	2
5. Bordeaux	0	2	0	0	2	1	4

CHAMPIONNATS REGIONAUX

ALSACE

Mulhouse (3)	**0**	**Wittelsheim (1)**	**2**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	40	24	19	2	3	68	17
2. Saint-Louis	30	24	13	4	7	45	32
3. Mulhouse	27	24	12	3	9	46	41
4. Bischwiller	25	24	10	5	9	54	46
5. FC Strasb.	24	24	10	4	10	32	31
6. Ensisheim	23	24	9	5	10	43	44
7. Haguenau	22	24	9	4	11	57	51
8. Wittenheim	22	24	10	2	12	34	42
9. Huningue	21	24	9	3	12	31	34
10. Colmar	21	24	8	5	11	30	49
11. La Walck	21	24	9	3	12	33	56
12. RS Strasb.	19	24	5	9	10	29	44
13. Schiltigheim	17	24	6	5	13	23	36

CENTRE-OUEST

Bressuire (5)	**1**	**Luçon (2)**	**2**
Pons (8)	**1**	**Chasseneuil (6)**	**0**
Fonten.-le-C. (11)	**3**	**Barbezieux (7)**	**3**
Angoulême (8)	**1**	**Niort (9)**	**0**
Gueret (10)	**4**	**Parthenay (12)**	**0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	36	23	16	4	3	65	22
2. Luçon	34	24	15	4	5	40	23
3. Pons	29	21	12	5	4	52	25
4. La Rochelle	25	23	9	7	7	23	30
5. Bressuire	24	24	9	6	9	40	55
6. Angouleme	23	23	10	3	10	39	38
7. Barbezieux	22	23	9	4	10	46	37
8. Chasseneuil	22	24	9	4	11	35	28
9. Gueret	21	23	10	1	12	48	50
10. Niort	21	24	7	7	10	26	32
11. Pontenay-le-C.	20	24	8	4	12	38	58
12. Parthenay	18	24	5	8	11	24	43
13. Saint-Aigulin	9	24	3	3	18	22	57

MIDI

Tarascon (6)	**2**	**Labastide R. (2)**	**1**
L'Isle-en-D. (8)	**0**	**Toulouse FC (3)**	**0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	59	24	10	3	5	58	21
2. Labastide-R.	57	24	16	1	7	66	25
3. Toulouse FC	56	23	16	1	6	54	26
4. Castres	49	23	10	6	7	40	38
5. Tarascon	49	24	12	1	11	41	34
6. Carmaux	47	24	10	3	11	34	35
7. Cazères	45	23	9	4	10	32	35
8. L'Isle-en-Dodon	45	24	9	3	12	29	64
9. Luzenac	44	24	7	6	11	27	41
10. Revel	43	24	8	3	13	31	35
11. Cransac	42	23	7	5	11	36	39
12. Toulouse AC	41	23	7	4	12	27	50
13. Luchon	33	23	2	6	15	17	55

NORD-EST

Epernay (13)	**0**	**Pure (1)**	**4**
Fumay (11)	**1**	**Romilly (3)**	**0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pure	64	25	18	3	4	80	29
2. Revin	58	25	15	3	7	49	40
3. Romilly	57	25	14	4	7	48	35
4. Soissons	52	25	11	5	9	54	36
5. Laon	50	25	9	7	9	34	43
6. Troyes	49	25	9	6	10	40	41
7. Fumay	49	25	11	2	12	41	48
8. Saint-Quentin	48	25	9	5	11	49	46
9. Pont-Ste-Max.	48	25	9	5	11	42	43
10. Charleville	48	25	9	5	11	42	44
11. Vitry-le-Fr.	47	25	10	2	13	31	41
12. Chaumont	46	25	8	5	12	38	51
13. Epernay	45	25	8	4	13	47	57
14. Mohon	39	25	5	4	16	25	66

NORMANDIE

US Norm (2)	**4**	**Fécamp (8)**	**2**
Evreux (4)	**2**	**Elbeuf (5)**	**3**
Bayeux (5)	**3**	**PA Havre (12)**	**1**
Lisieux (11)	**1**	**Dieppe (9)**	**1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vernon	55	22	15	3	4	63	24
2. US Normande	55	22	15	3	4	53	21
3. Cherbourg	48	22	11	4	7	50	28
4. Evreux	47	22	10	5	7	37	40
5. Bayeux	45	22	8	7	7	34	26
6. Fécamp	43	22	8	5	9	39	47
7. Bolbec	42	22	7	6	9	38	43
8. Elbeuf	42	22	8	4	10	31	45
9. Dieppe	40	22	8	2	12	37	37
10. Potigny	38	22	7	2	13	25	47
11 Lisieux	37	22	5	5	12	32	53
12 PA Le Havre	36	22	4	6	12	21	49

OUEST

Brest (6)	**1**	**Nantes (1)**	**1**
St-Nazaire (2)	**5**	**Carhaix (3)**	**0**
Angers (10)	**4**	**Lorient (4)**	**3**
Fougeres (7)	**2**	**Vannes (12)**	**1**
Pontivy (8)	**3**	**Saumur (11)**	**1**
Saint-Malo (9)	**5**	**Morlaix (13)**	**2**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	33	23	14	5	4	46	28
2. Saint-Nazaire	32	23	13	6	4	59	24
3. Carhaix	27	23	12	3	8	52	49
4. Lorient	26	23	11	4	8	39	36
5. Fougeres	25	23	10	5	8	39	43
6 Pontivy	24	23	9	6	8	48	39
7 Chateaubriant	24	23	10	4	9	47	44
8 Brest	24	23	10	4	9	49	49
9. Saint-Malo	23	23	10	3	10	49	42
10 Angers	20	23	7	6	10	42	51
11. Saumur	18	23	8	2	13	27	41
12. Vannes	17	23	7	3	13	37	48
13. Morlaix	7	24	3	1	20	34	74

PARIS

Pontoise (2)	**0**	**Stade Franç. (1)**	**0**
Poissy (4)	**1**	**Avia (6)**	**1**
St-Germain (7)	**1**	**St. de l'Est (5)**	**1**

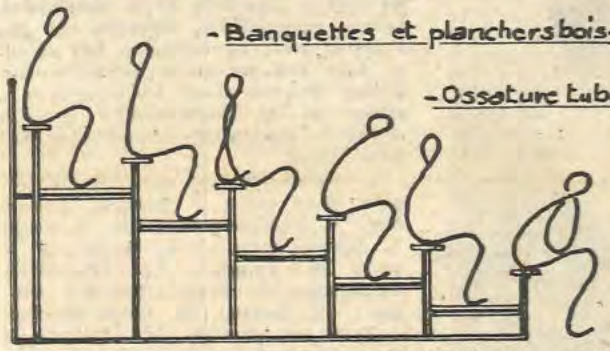
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Français	51	21	12	6	3	38	21
2. Pontoise	50	21	14	1	6	38	15
3. Poissy	47	21	10	6	5	37	29
4. Amicale	46	21	9	7	5	52	36
5. Stade de l'Est	44	21	9	5	7	42	42
6. Avia	41	21	6	8	7	37	40
7. Saint-Germain	40	21	5	9	7	30	34
8 UA 16e-CASG	38	21	6	5	10	39	36
9. Colombes	38	21	4	9	8	25	44
10 C.S.P.S.E	37	21	6	4	11	33	47
11 Le Vésinet	37	21	6	4	11	32	41
12. Argenteuil	35	21	5	4	12	21	39

EN AFRIQUE DU NORD

CONSTANTINE

J. Bône AC (7)	**1**	**Guelma (2)**	**3**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guelma	54	22	12	8	2	44	13
2. AS Bône	52	22	11	8	3	38	21
3. MO Constant.	48	22	10	6	6	38	28
4. USM Bône	47	22	10	7	5	26	20
5. Djidjelli	46	22	8	8	6	32	23
6. JSM Philippev.	43	21	9	4	8	28	25
7. J Bône AC	42	22	8	4	10	30	28
8. EJ Philippev.	41	21	7	6	8	26	32
9. CS Constantine	41	22	6	7	9	34	43
10. RC Philippev.	39	22	4	9	9	20	28
11. Batna	39	22	0	5	11	34	54
12. Tebessa	31	22	4	2	16	20	65

GRADINS DEMONTABLES **KE-KLAMP**
-Banquettes et planchers bois-
-Ossature tubes-

Valables comme CONSTRUCTIONS DEFINITIVES ces tribunes conviennent particulièrement dans le cas de MANIFESTATIONS PROVISOIRES car:
— montages et démontages ultra-rapides et faciles, sans main-d'œuvre ni outillage spécialisés
— encombrement réduit, d'où stockage et transport aisés —
MILLS ECHAFAUDAGES TUBULAIRES 11 Bd de Clichy Paris 9e TRU. 82-25
DOCUMENTATION ET DEVIS GRATUITS SUR DEMANDE

TAILLEUR Fils & Cie
Emballages — Déménagements — Garde-Meubles — Transports
FABRIQUE DE CAISSES BOIS ET CARTON
EMBALLAGES INDUSTRIELS
TRANSPORTS INTERNATIONAUX : AIR - FER - MER
91, r. du Cherche-Midi, PARIS-6e - LITtré 61-34 (10 lig. groupées)

MULHOUSE
le précurseur alsacien

MULHOUSE. — Après avoir été un des premiers et des plus brillants clubs professionnels, le FC Mulhouse 93 qui a fêté l'an dernier ses soixante ans est revenu, après la Libération, devant les difficultés de tous ordres créées par « l'annexion » de 1940-1944, à l'amateurisme.

L'entraîneur Lergenmuller, ex-pro de Strasbourg et Lyon, a la responsabilité de l'équipe première depuis deux saisons. Mulhouse, ville de cent mille habitants, a une importante activité industrielle. Et tous les joueurs y trouvent facilement du travail.

La Manurhin emploie à elle seule quatre équipiers premiers qui ojuent en semaine avec le CS Manurhin Mulhouse, club corporatif dont le président est M. Dietrich.

Parmi ceux-ci Beckerich, Hartmann et Hestin sont internationaux corporatifs. L'ex-pro Azzouz travaille aussi à la Manurhin.

Le capitaine Hagenbach est chef de service aux mines de potasse Joseph Else, à Graffenwald.

Le jeune gardien de but Wettstein qui fut champion d'Alsace minimes, cadets et juniors avec le FCM, est chocolatier chez son père, qui est pour lui le plus redoutable des critiques. Un titre de champion de France, toujours avec le FCM, ne déplairait pas au jeune Wettstein.

Les frères Geissmann, Edouard et Pierre, sont les fils de l'ancien joueur de la grande équipe de 1929. Edouard est étudiant et Pierre, qui joua la finale de la Coupe Nationale des Cadets, travaille avec son père qui tient un magasin de vêtements.

Le noir Camara, affable et doux, est employé aux Etablissements Schaeffer que dirige le président Thierry-Mieg. Celui-ci l'a chargé de veiller sur les cotonnades destinées à l'Afrique équatoriale.

Aux côtés du président Thierry-Mieg, les vice-présidents MM. Geissmann, Hornus, Schumacher et Weiblen contribuent à maintenir au FC Mulhouse 93 sa place parmi les plus grands clubs de France. — **J.D.**

1. Esslinger, un camarade de la presse. — 2. Camara, sélectionneur de cotonnades. — 3. Wettstein, père et fils, dans les fumets de leur confiserie. — 4. Le mécanographe Hartmann. — 5. Le président Thierry-Mieg et le vice-président André Schumacher sont joyeux, bien qu'ils examinent le budget du F C. Mulhouse. — 6. L'ex-pro Azzouz est un des ouvriers les plus estimés de la Manhurin. — 7. Le serrurier Piescik « à la chaîne ». — 8. Au pied du puits des mines de potasse l'entraîneur Lergenmuller et le secrétaire M. Mallaurand sont venus rendre visite au capitaine Hagenbach (au centre).

FRANCE FOOTBALL ACTUALITÉS

ALSACE

Jeudi de l'Ascension

finale de Coupe A.S. et R.C. Strasbourg

STRASBOURG. — Les festivités du 35e anniversaire de la Ligue d'Alsace, qui ont débuté dimanche, se poursuivront cette semaine, d'abord par la finale de la Coupe d'Alsace, puis, dimanche, par un nouveau match Alsace-Blackpool à Mulhouse.

✣ **La finale de la Coupe d'Alsace** opposera jeudi (Ascension), pour la première fois, deux clubs bas-rhinois : l'A.S. Strasbourg et les amateurs du Racing Club de Strasbourg. Ce derby suscite un très vif intérêt et connaîtra certainement un succès exceptionnel.

✣ **La finale du Championnat junior du Bas-Rhin** se jouera en lever de rideau de la finale de la Coupe d'Alsace, entre les juniors de Mars-Bischheim et du F.C. Haguenau.

✣ **La Sportive de Molsheim** a été reléguée en Deuxième Division du Bas-Rhin, ayant succombé en un match de barrage contre Hoenheim, qui assure donc « in extremis » son maintien en Division I.

✣ **Les finalistes du Championnat du Bas-Rhin de la Division IV** sont connus. Ce sont La Wantzenau et Hilsenheim, qui ont terminé premiers de leur poule de classement.

✣ **Bouxwiller et Gundershoffen** devront rejouer une « belle » pour le titre départemental de la Division II du Bas-Rhin.

✣ **En Division III,** on ne connaît encore qu'un seul finaliste certain : le F.C.C. Neudorf. Le second finaliste devrait être Hanhoffen-Bischwiller, mais deux clubs ont contesté la qualification d'un joueur de Hanhoffen et il faudra attendre le jugement de la C.D. du Bas-Rhin pour savoir si Hanhoffen est champion ou s'il faut un nouveau barrage entre Ernolsheim-Saverne et Obersoebach pour avoir le champion du groupe Nord de la Division III.

✣ **Deux matches internationaux en nocturne** seront joués les 6 et 7 juin à Strasbourg-Neudorf, au stade de l'A.S.N., dans le cadre d'un grand tournoi international de vétérans, auquel participeront Servette-Genève, Kehl, Asnières et l'A.S.N. renforcée.

✣ **Le F.C. Dornach** jouera la saison prochaine en Promotion d'Honneur du Haut-Rhin, en compagnie de son rival local la S.S.M.D. Dornach est champion du groupe Sud de la Division I du Haut-Rhin.

✣ **La C.D. du Haut-Rhin** tiendra dimanche matin à Mulhouse, son assemblée générale annuelle. Celle de la Ligue d'Alsace n'aura lieu que le 27 juin, à Sélestat. — **M. Laugel.**

AUVERGNE

Sedan-Atletico de Madrid match à sensation à Vichy

CLERMONT-FERRAND. — Sedan, qui vient d'obtenir une très belle victoire à Reims sur l'équipe anglaise de Sheffield W (4-0) sera opposé le dimanche de la Pentecôte à Vichy à l'Atletico de Madrid. Le lendemain, à Clermont-Ferrand, Sedan rencontrera le RC Vichy.

✣ **Qualifié pour la poule finale** du Championnat de France amateur, le Stade de Reims jouera dimanche prochain à Thiers pour clôturer la saison. Après le match aura lieu la nuit du football organisée par les SAT. Une belle clôture comme on le voit.

✣ **Pour l'inauguration** de son stade Puy-Guillaume a opposé les équipes de Sochaux (Lionceaux) aux SA Thiernois.

✣ **La Combelle, pour clôturer** sa saison, a fait venir les pros stéphanois. Quelques bons régionaux renforçaient l'équipe des mineurs.

✣ **L'assemblée générale** de la Ligue d'Auvergne aura lieu le 20 juin à Saint-Flour et celle du district du Puy-de-Dôme le 13 à Clermont-Ferrand.

✣ **L'AS Montluçon,** le club de la SA GEM, a déplacé samedi ses équipes première et juniors à Argenteuil, et ont assisté le lendemain à la finale de la Coupe de France.

✣ **Au stade municipal d'Issoire,** grand tournoi corporatif avec Aubervilliers, Chedde (Haute-Savoie), Auzat-sur-Ariège et l'équipe de Cégédur d'Issoire, samedi et dimanche derniers.

✣ **Pour la première fois, Vauzelles** organisait une nocturne en semaine. Les pros stephanois avaient été invités. 280 000 francs de recette furent réalisés. Gros succès qui doit inciter les dirigeants à poursuivre leurs efforts.

✣ **Saint-Yorre,** grand amateur en 1952-53, par sa belle saison et son titre de champion en 1953-54, rejouera donc dans l'élite nationale. L'Auvergne aura donc ainsi trois représentants dans l'élite nationale et cela pour la première fois.

✣ **Si les pros stéphanois** se sont produits à La Combelle, le CA Le Puy, qui a repris sa place en Division d'Honneur, après une année en purgatoire, a été à Saint-Etienne rencontrer l'Olympique de Saint-Etienne. — **Robin.**

CENTRE-OUEST

Le rideau tombe

ANGOULEME. — Le Championnat du Centre-Ouest est virtuellement terminé, car les quatre rencontres en retard ne pourront plus modifier le classement. Brive étant champion d'une part, c'est Fontenay, Parthenay et Saint-Aigulin qui, d'autre part, retourneront la saison prochaine en Promotion d'Honneur.

✣ **Fontenay jouait sa dernière chance** en recevant Barbezieux. Les Vendéens ne pouvaient réussir que le match nul et laissent l'AS Creuse, qui réussit un net 4 à 0 aux dépens de Parthenay, prendre le large.

✣ **Les quatre matches** restant à jouer seront liquidés ainsi : jeudi 27 : mai : La Rochelle-Brive et Pons-Barbezieux ; 6 juin : Pons-Angoulême ; 13 juin : Pons-AS Creuse.

✣ **En Division d'Honneur** du Centre-Ouest 1954-55, en raison du match gagné par Limoges contre Saint-Gaudens sur le tapis vert, ne comprendra donc que les treize clubs suivants : Châtellerault, Luçon, La Rochelle, Baroezieux, Bressuire, Angoulême, AS Creuse, Pons, Niort, Chasseneuil, Ruffec, Rochefort et les PTT de Limoges.

✣ **La finale de la Coupe Corporative** du Centre-Ouest a vu le succès des cheminots de Thouars sur les imprimeurs de Dupuy Angoulême (2-1).

✣ **En Angoumois,** la finale de la Coupe du District a été remportée par Roumazières, vainqueur de l'ASPO Angoulême (3-1), et la finale de la Coupe Edely, par Saint-Angeau, vainqueur de Mérignac (3-2).

✣ **Cette seraine auront lieu** trois grandes rencontres amicales en Centre-Ouest : jeudi à Saint-Savin (Vienne), Stade Français-Girondins ; dimanche à Guéret : Creuse-Girondins, et à Angoulême : Angoulême-Entente Espagnole-Saint-Sébastien-Eibar.

✣ **Les titres du Centre-Ouest** en Promotion de Première Division sont revenus en équipe première à Saint-Palais, en équipe seconde à Châtillon. ✣ **J. Cottereau.**

CENTRE

Montargis qualifié pour la finale

BLOIS. — En demi-finale de la Coupe du Centre, à Vendôme, l'US Montargis a battu le RC Tours (1-0).

✣ **Charpentier, de Montargis,** vient d'obtenir un excellent résultat en prenant la cinquième place du concours du Jeune Footballeur.

✣ **La Coupe du Loire-et-Cher n'a pas** encore de possesseur, puisque la réserve de l'A.A.J. Blois et Contres n'ont fait que match nul, 0-0. Il faudra donc rejouer pour la troisième fois, le 6 juin vraisemblablement.

✣ **Les juniors de l'AAJB,** qui sont champions de Division d'Honneur, rencontreront jeudi prochain en finale du Championnat du Centre de cette catégorie les juniors du RC Tours. Cette finale se disputera à Romorantin, en lever de rideau du match opposant les entraîneurs du Centre à l'équipe locale.

✣ **Dimanche prochain, les cadets du Centre** rencontreront à Blois l'équipe des cadets de la Ligue de Paris.

✣ **C'est Montargis qui sera opposé dimanche** prochain au Vélo-Sport de Chartres pour la finale de la Coupe du Centre. Cette rencontre se déroulera à Blois à 16 heures. — **Renard.**

CORSE

Clôture en Corse

AJACCIO. — L'Equipe de France militaire a effectué dans notre département une tournée organisée par le Comité de la Résistance présidé par le colonel Bonifaci, oncle de l'ex-joueur de l'O.G.C. Nice. Deux rencontres sont prévues, dont l'une se déroulerait à Ajaccio jeudi prochain, à 16 h. 30, et l'autre à Bastia le dimanche suivant, sur le terrain du stade de Furiani, à 15 h. 30.

✣ **L'assemblée générale ordinaire** de la Ligue est convoquée pour le samedi 17 juillet 1954, à 14 heures, dans une des salles de l'hôtel de ville, à Ajaccio.

✣ **Vu la décision de l'A.S. de Portovecchio** en date du 10 décembre dernier, se retirant de toutes compétitions pour la saison 1953-54, le Gallia Club Bastiais, champion de la Corse de Première Série, accède automatiquement dans la division supérieure (P.H.).

✣ **Voici le classement définitif** du Championnat de la Corse de Promotion : 1. Jeunesse Olympique Bastiaise, 12 p. ; 2. Association Sportive de Calvi, 10 p. ; 3. Football Club Ile-Rousse, 10 points ; 4. Etoile de Cervione, 4 points ; 5. A.S. Moriani Plage, 4 p. ; 6. A.S. Portovecchio, forfait général.

✣ **Voici le classement définitif** du Championnat de la Corse de Première Série : 1. Gallia Club Bastiais, 11 p ; 2. Cercle Olympique Campoloro, 7 pts ; 3. Association Sportive Folelli, 4 points ; 4. Association Sportive Vescovato, 0 p. ; 6. Association Sportive de Solenzara, forfait général. — **Jean Colombani.**

MIDI

Mazamet le mieux placé pour être champion

TOULOUSE. — Seules deux des quatre équipes qui joueront dimanche prochain les demi-finales de la Coupe du Midi seront qualifiées sur leur terrain. En effet, Mazamet et Reynies ont respectivement éliminé Cransac et Saint-Gaudens par forfait, tandis que Cazère battait Castres (3-2) et Revel écrasait Carmaux (8 à 1).

✣ **Si Saint-Gaudens se désista devant Reyniès,** c'est parce que ce dernier voulait porter réclamation contre les trois joueurs saint-gaudinois : Moure, Ducados et Belloc, quant à une question de résidence. L'on sait que deux de ces joueurs, More et Ducados, ont déjà été suspendus par le CCSR du CFA, suite à des réserves formulées par Limoges.

✣ **Or, Saint-Gaudens ne voulait pas être impliqué** sur un plan ligue dans une affaire analogue à celle que son directeur sportif, M. Lasserre, allait défendre en appel, à Paris, devant le bureau fédéral.

✣ **En Championnat de Division d'Honneur,** la défaite (1-2) de Labastide, à Tarascon, ne laisse plus en course pour le titre que Mazamet et le Toulouse FC, dont le succès fut des plus nets aux dépens de l'Isle-en-Dodon.

✣ **Mais pour que les amateurs de M. Puntis** devancent le SO Mazamet au goal-average, il leur faudrait infliger un score d'au moins 13 à 0 à Castres, qui sera leur dernier adversaire à Toulouse. Autant dire que les Mazamétains sont pratiquement champions, et que l'on peut d'ores et déjà annoncer leur retour en Championnat de France.

✣ **Autre forfait de taille,** en Championnat Régional cette fois, celui de Luchon face à Cransac. De ce fait, les Cransacquois sont assurés de se maintenir, alors que Revel se trouve irrémédiablement condamné. La troisième victime sera le Toulouse AC ou Luzenac, selon le résultat qu'obtiendront les Toulousains face à Cazère.

✣ **Voici la sélection du Midi** qui se trouvera opposée au Sud-Est le jeudi de l'Ascension, au stadium de Toulouse : Dupouy (Mazamet) ; Bouyssières (T.C.F.), Martry (Castres), Andreu (Mazamet) ; Bernard (Castres), Glories (Mazamet), Fernandez (T.F.C.), Menjon (St-Gaudens), Teysseyre (Labastide), Ben Bachir (Cazère), Fernandez (TAC). Réserves : Candela (Saint-Gaudens), Grosjean (Mazamet), Gayet (Reyniès). — **Bonnemaison.**

Encore une Coupe Sud-Est

M. Martinaud-Deplat, garde des Sceaux, remet à Marceau Audry, capitaine de Château-Gombert, qui vient de battre Istres 4-1, la Coupe de Provence. Au centre : M. Jean Masse, président d'honneur de Château-Gombert, conseiller général et adjoint au maire de Marseille.

(Photo J. CAYROL.)

DEMANDES DE MATCHES

— **C.A. Paris** (1 Pro). Terr. adv. juin. Langiller, 11, rue Payenne, Paris (3e). Tél. Turbigo 98-60.

— **U.S. Valenciennes-Anzin** (1 Pro). Terr. adv. 30 mai. Boîte postale 137. Tél. 37-32 Valenciennes (Nord).

— **C.A. Montreuil.** Terr. adv. 30 mai. Province ou étranger : Pentecôte. Longueville, 6, rue Mendelssohn, Paris (20e). Tél. Roquette 60-80 et Avron 16-39.

— **Stade de l'Est Pavillonnais.** Terr. adv. Pentecôte. Merle, 2, rue Hippolyte-Vincent, aux Pavillons-sous-Bois (Sne). Tél. 11-01 au Raincy.

— **Berrichonne Châteauroux,** 6. s. terr. 6 juin. Chaudron, rue Molière, à Châteauroux (Indre). Tél. 5-54.

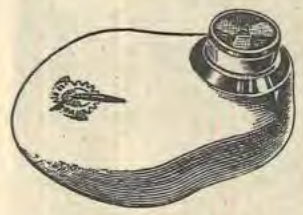
— **U.S. Métro Transports.** 1re et Rés. province. Pentecôte. M. Degombert, 38, rue de Bellevue Antony (Seine). Tél. : EUR. 53-49 et DIDerot 86-20.

Direct. de la publicat. : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET
Soc. Nat. des Entr. de Presse Imprim.
Petites Ecuries 1 rue des Petites-Ecuries

VEDETTE
POINTES INÉBRANLABLES
foot bouts ½ dur et souple
CHAUSSURES
MERCIER
et en Rugby la pipet but de Puig Aubert
50 ans au service du sport
POINTES INEBRANLABLES
Fabrication MERCIER
BREVET 882-884
Tout contrefacteur sera poursuivi
(Loi de 1844 sur les brevets)

UNE PISTE... UN STADE... UN TENNIS... UNE PISCINE...
enfin tous les terrains de sports sont étudiés et créés par les
Ets. MARCEL VILLETTE
36, rue Louis-Calmel — Gennevilliers — GREsillons 28-47
LE GOUT ET L'EXPERIENCE EN REALISATION SPORTIVE

A SEC... SANS ELECTRICITE...
CHEZ SOI
EN VOYAGE
EN CAMPING
LE RASOIR MECANIQUE
A MOUVEMENT D'HORLOGERIE
"LE RIVIÉRA"
RASE EN CARESSANT
EN VENTE PARTOUT
S.A.F.E.E. Concessionnaire exclusif vente en gros
160 bis RUE DU TEMPLE, PARIS (3e) — ARC 30-39



PETITES ANNONCES CLASSÉES

40 fr. le mot

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal. C.C.P. Paris 4320-951 à l'ordre de « France Football », 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e).

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des chèques postaux.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club Championnat France amateur cherche pour saison prochaine excellent **joueur-entraîneur** et avants de bonne valeur. Ecrire à « France Football ». (1390)

Joueur classe D.H., chauffeur P.L. célibataire de préférence, demandé club Sud-Ouest. Références professionnelles et sportives exigées. Ecrire à « France Football ». (1391)

Club Ch. de Fr. Centre offre emplois de bureaux, électricien, entretien ajusteur, doreur sur cadres à attaquants de classe. Possibilités logements. Ecrire « France Football ». (1392)

Club Honneur offre à excellents joueurs football situations intéressantes : dessinateur architecte, soudeur, entretien usine, maçons, manœuvres. Ecrire président Stade Riom-ès-Montagne (Cantal). (1393)

Club Ire Division Allier recherche goal et avants. Ecrire « France Football ». (1394)

Municipalité cherche maître éducation physique pour centre apprentissage bon joueur football, capable entraîner club. Promotion Honneur. Ecrire à « France Football ». (1335)

Club C.F.A. Centre offre à excellents joueurs places dessinateurs industriels, électricité, préparateurs en pharmacie, et divers. Ecr. « France Football ». (1396)

— Demandes —

Goal, classe C.F.A., 23 ans, sélectionné ligue, comptable, cherche club. Ecrire « France Football ». (1397)

Goal, 24 ans, classe D.H., cherche club région parisienne, mutation libre Ecr. « France Football ». (1398)

Joueur ex-pro, 29 ans, sérieuses références, cherche club procurant situation et logement. Ecrire à « France Football ». (1399)

Joueur classe C.F.A., arrière central ou avant centre, 27 ans, 1 m. 78. 75 kilos (non mutation), désire jouer Afrique du Nord, préférence Alger. Oran Constantine. Permis conduire poids lourds, demande emploi sérieux et intéressant. Femme professeur. Ecrire à « France Football ». (1407)

CARNET DU JOUEUR-ENTRAIN.

— Offres —

Club Division Honneur Centre, cherche entraîneur-joueur, licence technique, sérieuses références exigées. Ecrire à « France Football ». (1401)

Club Championnat de France amateurs cherche entraîneur-joueur ou entraîneur. Faire offre au journal qui transmettra. (1402)

Club Centre, Division Honneur, recherche joueur-entraîneur, sérieuses références, susceptible effectuer travaux écritures et secrétariat. Ecrire « France Football ». (1403)

Club Ire Division Allier recherche joueur-entraîneur diplômé ou ex-pro. Ecrire « France Football ». (1400)

Demandes

Entraîneur-joueur diplômé Reims, moniteur E.P., sérieuses références, cherche club région Paris, Normandie ou autre. Ecrire à « France Football ». (1404)

Entraîneur fédéral références, entrainerait professionnels ou amateurs. Ecrire « France Football ». (1405)

Entraîneur-joueur diplômé, ex-pro, Division Nationale, grandes références, cherche club métropole ou Afrique du Nord. Ecrire « France Football ». (1408)

— Offre —

Usine cuisinières et chauffage cherche un bon ouvrier même sans spécialité, capable être entraîneur dans équipe sportive football. Première Division. Débuts 1er juillet. Ecrire Coste, Caumartin-Lacanche (Côte-d'Or). (1406)

DIVERS

Tubes acier pour entourages terrains de sports. Très bas prix. S.T.S., Bruère (Cher) ou S.T.S., Nogent-sur-Marne (Seine). (1409)

Dirigeants de clubs faites confectionner vos fanions de rencontres, flammes, écussons, etc., dans les meilleures conditions possibles de prix et de livraison. Pour cela adressez-vous à PUBLI NOTE 12, rue Papillon, Paris (9e), en joignant modèles ou spécimens des articles désirés. (1410)

FRANCE FOOTBALL ACTUALITÉS

NORMANDIE

L'U.S. Normande s'est fait coiffer à l'arrivée

ROUEN. — Jean Deveaux et son club, le F.C. Rouen, ont été les vainqueurs du Challenge d'initiation des Jeunes de Normandie. Le club rouennais a classé ses trois « espoirs » dans les six premiers. Voici d'ailleurs le classement : 1. Jean Deveaux (F.C. Rouen), 13,20 ; 2. Lebon (Télé Ménilles), 12,40, et Legrix (S.C. Bernay), 12,40 ; 4. Capdeville (F.C. Rouen), 12,15 ; 5. Amiot (S.C. Bernay), 11,15, etc Par clubs : 1. F.C. Rouen, 11 points ; 2 Télé Ménilles, 17 pts ; 3. S.C. Bernay, 19 points ; 4. A.S. Augustin Normand, 42 points.

✣ **Deux nouveaux clubs** viennent de voir le jour au pays des pommes : le Club Athlétic Sportif Stéphanais et le Football Club de Fontenay-le-Pesnel.

✣ **Les Honfleurais (en match amical)** ont battu par 5 buts à 2 les Divais. La saison qui se termine leur a été favorable.

✣ **La Jeunesse Fertoise** a enlevé le titre de champion de Première Division de Basse-Normandie, en face des Avranchais Ces derniers — sur leur terrain — n'ont pu mieux faire que match nul (1-1), alors que leurs adversaires les avaient battus.

✣ **Les amateurs du F.C. Rouen** demeureront-ils invaincus en matches officiels ? On se pose la question, car tant en Championnat qu'en Coupe de Normandie, il ne leur reste plus qu'une seule rencontre à jouer. Les hommes de Roger Rio ont les dents longues. Ils seront bougrement dangereux pour les meilleurs l'an prochain en Division d'Honneur.

✣ **L'U.S. Normande a perdu** en trois matches le bénéfice de son avance et s'est fait souffler le titre de champion de Normandie par les Vernonnais qui reprendront goût au Championnat de France amateur, mais cette fois dans le groupe Ouest où ils retrouveront les Quevillais et les Caennais.

✣ **Les hommes de Leperlier,** dont la saison a été très chargée puisqu'ils furent qualifiés en Coupe de France jusqu'aux seizièmes de finale, n'ont pas démérité pour autant. Leur heure sonnera bien un jour. — **Jean Ravenel.**

NORD

Les arbitres sont... fair play

LILLE. — Les « Taupes » de Barlin ont terminé en tête le Championnat de Première Division, en gagnant leur accession à la Promotion d'Honneur. C'est là un magnifique résultat pour leur entraîneur, l'ex-Béthunois Czapla.

✣ **Le SC Fouquières,** second, a disputé dimanche, contre l'Etoile d'Amiens, un match de barrage pour une accession éventuelle.

✣ **M. Paul Douin,** premier vice-président de la Ligue du Nord, vient de fêter ses 25 années de présence au sein du conseil de la Ligue. Me Achille Valin, président, a remis un souvenir à M. Douin.

✣ **Remis jeudi dernier** en raison des manifestations organisées pour fêter le titre de champion remporté par les pros, le derby entre les réserves professionnelles et les amateurs lillois, comptant pour la Coupe Thellier-de-Poncheville, et qui doit décider de l'attribution de celle-ci, aura lieu le jeudi 10 juin au stade Jooris.

✣ **En attendant, les amateurs lillois** se sont qualifiés une nouvelle fois pour la finale de la Coupe des Flandres en prenant, dimanche à Halluin, un très net avantage sur l'US Commines (6-2).

✣ **Une autre coupe a eu son épilogue** dimanche : celle des arbitres, dédiée à la mémoire d'Eugène Vanlaton. Ce sont les arbitres du district Terrien qui, pour la quatrième fois consécutive, l'ont remportée en battant ceux de l'Escaut (5-3). Faut-il préciser... que les arbitres ont tous joué dans le meilleur esprit du jeu ? — **R. Verkrusse.**

OUEST

Vannes condamné

RENNES. — En Division d'Honneur, le Véloce Vannetais, qui s'est incliné à Fougères (2-1), est condamné.

✣ **Saumur,** malgré sa défaite à Pontivy (3-1), les frères Cadoux et Gendreau ayant signé la défaite des coéquipiers de Kern, peut encore se sauver lors de la dernière journée.

✣ **Nouvelle défaite de Morlaix** (5-2) à Saint-Malo, qui a bien inauguré sa nouvelle dénomination Union Sportive de Saint-Malo, mais a mal figuré pour sa dernière sortie au vieux stade de Rocabey.

✣ **Le nul de Nantes,** à Brest, permet à Saint-Nazaire de revenir à un point du leader avant la dernière journée.

✣ **En poule des derniers** de DHR. groupe A, Gourin a battu Quimperlé (3-2). Les trois derniers se retrouvent ex æquo avec chacun une victoire. Reverrons-nous une nouvelle poule ? La parole est à la LOFA.

✣ **Bodez, l'espoir du Stade Briochain,** a terminé en seconde position au concours du Jeune Footballeur.

✣ **Castellani** entraînera l'an prochain le Stade Briochain. Avec la rentrée de l'inter régional Brié, venant des Voltigeurs Castel-Briantais, le Stade Briochain espère monter l'an prochain en D. H.

✣ **Brié ne sera pas le seul départ** des Voltigeurs, Renaud opterait pour le Drapeau de Fougères.

✣ **Dans le tournoi Henri-Ibanez,** les corpos rennais ont vu en finale Gaxelec battre la Police (3-0). — **Darrien.**

SUD-EST

L'O. Nîmes jouera à Rougean

NIMES. — Vainqueur de La Grand-Combe à Sommières (1-2), Vergèze jouera la finale de la Coupe du Gard-Lozère jeudi, sur le même terrain, contre Molières.

✣ **La finale de la Coupe Georges-Jean** se disputera jeudi à Nîmes entre l'Association et La Placette.

✣ **En finale du Championnat du Gard** de Première Division, à La Grand-Combe, Vauvert a battu Langogne (3-2) (après prolongation).

✣ **Saint-Laurent-d'Aigouze,** vainqueur de Saint-Jean (4-1), est champion certain de Promotion d'Honneur devant Alès, Uzès, Le Martinet, etc...

✣ **Nîmes Olympique jouera** jeudi à Rougean. Nîmes n'a pu conclure sa tournée en Grèce et en Israël. — **Gebelin.**

CANDIDAT AU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Les amateurs du F.C. Nantes, *leaders de Division Honneur Ouest, sont aux portes de l'accession au Championnat de France où ils se trouveraient aux prises avec Quevilly, Cholet, Orléans, etc... Au premier rang : Barbier, Kodja, Paindessous, Heil, Orosco. Au deuxième rang : Petit, Desmars, Smolinski, Le Berre, Oheix, Corbineau.*
(Photo PERDRIAU.)

ALGER

Le Blidéen Rahis en tournée en Grèce avec Nîmes

ALGER. — Complications. La formule du Championnat d'Alger veut que ce soit le second de celui accédant sans barrage à la Division d'Honneur qui rencontre le second de la poule des premiers Mais pour désigner ce meilleur second, la Ligue fait jouer une poule entre les trois seconds (le Championnat de Première Division comprend trois groupes).

✣ **Combine.** — La Ligue désigne bien avant de connaître le « montant » cette poule des seconds, mais, malins, les trois clubs se sont entendus et ont décidé de réaliser constamment des résultats nuls. Pendant ce temps, le leader serait connu. C'est fait : l'A.S.P.T.T. jouera en Honneur l'an prochain. Et ce, pour avoir battu le S.C.U.E.B. dans l'ultime match de classement. Donc, c'est le second des Postiers, la J.S.K., qui a intérêt à gagner la poule des seconds, puisque théoriquement elle peut être aussi forte que tous les autres clubs des autres groupes, ainsi que le démontre la place de son leader Postier.

Tel est pris — Naturellement, la poule des seconds qui n'avait donné que des résultats nuls a été rejouée, et cette fois la J.S.K. a gagné tous ses matches. Elle jouera pour l'Ascension (un jour bien nommé) contre le S.C.U.E.B., le vainqueur accédant à la Division d'Honneur. Mais les deux autres clubs, qui avaient conclu le pacte de passivité avec la J.S.K sont maintenant plutôt marris : en effet, la Ligue a désigné la J.S.K. — théorique meilleur second — pour participer à la Coupe de France. Ça, on ne l'avait pas prévu dans les accords.

✣ **Verdéal est parti** de Maison-Carrée, avec la bénédiction de ses dirigeants qui l'ont accompagné à l'avion. Reviendra-t-il au R.C.M.C. qui est retombé au purgatoire ? Chi lo sa ? Ce n'est pas le seul point d'interrogation qu'on se pose aux bords de l'Harrach car, quand une equipe dégringole, rien ne va même dans l'équipe des dirigeants.

✣ **On dit... mais que ne dit-on pas...** qu'à l'A.S.S.E. aussi il y aurait quelques remous parmi la gent dirigeante. Dame, on est passé bien près de la trappe de la descente cette saison !

✣ **Le Blidéen Rahis** deviendra-t-il Nîmois ? Toujours est-il qu'il accompagnera l'équipe de Pibarot dans sa tournée en Grèce.

✣ **Les Girondins de Bordeaux** jouent à Alger aujourd'hui 25 mai. — **Tony Arbona.**

NORD-EST

Dimanche le verdict !

REIMS. — Les deux seuls matches inscrits au programme de la Division d'Honneur ont eu une grande portée pour Fumay car l'unique but que les Ardennais ont marqué aux Audois de Romilly leur fait gagner cinq points et les met hors de cause pour la descente !

✣ **Mais, moins heureux, Epernay** n'a augmenté son actif que d'un point et amoindri son goal-average. Il est vrai que Pure, désormais champion, entendait faire honneur à son titre et n'a pas fait de cadeau (4-0).

✣ **On en arrive ainsi à la dernière journée qui doit rendre son verdict dimanche.** Les clubs du CFA : Reims, Sedan et Saint-Dizier s'étant maintenus, il n'y aura que trois clubs qui descendront. L'un d'eux est connu : Mohon ; la désignation des deux autres ne se fera que lors de la dernière journee.

✣ **Sont surtout en cause :** Epernay, Chaumont et Vitry-le-François et, à un degré moindre Charleville, Pont et St-Quentin. Or, Epernay va à Troyes, Chaumont reçoit Saint-Quentin, Vitry-le-François reçoit Revin, Pont reçoit Romilly, Charleville reçoit Fumay. Rudes parties en perspective.

✣ **Pendant ce temps, Pure, champion, recevra Mohon,** lanterne rouge. Deux divisions les sépareront la saison prochaine. — **L. Perpère.**

FOOTBALLEURS !...

le slip COQUILLE
C'EST LA SECURITE DANS L'EFFORT..

TOUTE LA FRANCE ET LE MONDE par la SOCIÉTÉ NOUVELLE DES TRANSPORTS RAPIDES

183, AV. DE CLICHY PLAN: 76-06 09-10
241 RUE St DENIS GUT: 06-30
TOUS TRANSPORTS et DEMENAGEMENTS PAR RAIL-ROUTE-MER-AIR
AGENCE DE VOYAGES ET DEMENAGEMENTS
6, place Malesherbes, 6
PARIS - 17e
Téléphone : CARNOT 06-70

Il n'y a plus de barbes dures
Merci GIBBS!

10 LAMES GIBBS MINCE GIBBS MINCE
LAME
Votre barbe, c'est l'affaire de GIBBS
TP 12 - 137

Gratis
ce moulin à café "rapide" sera remis gracieusement pendant la Foire de Paris à tout acheteur d'un aspirateur BIRUM "Balai"
Aspire Pulvérise Démite Sèche, cire
toujours prêt à tout faire ... ...et si léger!
FACILITÉS de PAIEMENT
En vente chez tous les bons électriciens et dans les grands magasins.
DOCUMENTATION GRATUITE : 13, r. de LONDRES, PARIS
FOIRE de PARIS
TERRASSE R-Hall 101
ÉLECTRO-MÉNAGER STAND 10121

POUR VOS BESOINS EN EQUIPEMENTS SPORTIFS, UNE BONNE ADRESSE :
PLEIN-AIR — SPORTS
13, r. Jean-Laurent, LE VESINET — Tél. : PRI. 32-90
POUR LA FORET, LE CAMPING ET LA PROMENADE exigez le fameux pliant ROB'Y

Schiltigheim (25.000 habitants) plus grande commune d'Alsace

STRASBOURG. — Le club de football de la plus grande commune d'Alsace, le Sporting-Club de Schiltigheim a fêté cette année son 40e anniversaire.

Schiltigheim, faubourg de Strasbourg, mais qui a son administration municipale et demeure la plus grande commune d'Alsace avec ses 25.000 habitants, est connu et réputé par ses brasseries et sa bière. Cette importante agglomération est également un grand centre sportif et les titres de ses nombreuses sociétés sont très nombreux. Schiltigheim est avant tout un fief du football. Le palmarès de son Sporting est extrêmement glorieux.

C'est le premier mars 1914 que fut fondé ce grand club omnisports. A ce moment et sous l'occupation allemande, une douzaine de jeunes gens, membres du Cercle des Jeunesses Chrétiennes, créa une section sportive au sein de cette société avant tout culturelle, et conservatrice de la pensée française. Cette section prit un rapide essor, malgré la guerre. Elle se nomma un an plus tard : Football Club de Shiltigheim et au lendemain de la Libération de 1918 devint le Sporting Club. Ce dernier joua rapidement les premiers rôles dans le football régional, et acquit encore davantage de gloire par ses grandes tournées qui conduisirent ses joueurs en Normandie, à Paris, dans le Midi et également à l'étranger.

En 1937, l'équipe première devint championne d'Alsace de la Division d'Honneur et l'équipe junior gagna le premier et unique titre national (par club) des jeunes, à Paris, en lever de rideau de la finale de la Coupe de France : Sochaux-Strasbourg.

Ce fut une année faste pour Schiltigheim et le Sporting put alors entrevoir et espérer une longue période heureuse. Hélas ! la guerre survint et dispersa cette belle équipe junior qui devait assurer la relève et contribuer à la défense du titre régional acquis.

Après l'armistice, lorsque le Comité sonna le rassemblement, on dut constater la disparition de nombreux membres actifs. Comme la formation des jeunes avait été fatalement négligée en raison des événements, faute d'instructeurs et de joueurs, mais surtout par manque d'enthousiasme sous l'oppression de l'occupant, le Sporting repartit bien affaibli et fut relégué en Promotion. Ce ne fut heureusement pas pour longtemps, car les « verts » reconquirent rapidement leur place en Division d'Honneur, place perdue à nouveau cette saison malgré un redressement remarquable, puisqu'ils avaient battu les deux premiers du classement : l'ASCA de Wittelsheim et le FC Bischwiller, ce dernier à Bischwiller même.

Le Sporting poursuivra sa route grâce aux Kirstetter, Giessner, Sengel, Straub, Ehrhardt, mais aussi, et peut-être surtout, grâce au président général, M. Bouillet, au président de la section de football M. Weissenbach, à leurs collaborateurs : MM. Zimmerlé, Guth, Diroff, Durrenberger, Rhein, Jacob, Kitzinger, Thouvenel, Hayeck, Meyer, Rothan, Seng, etc.

La grande commune de Schiltigheim peut être fière de son grand club sportif. A l'occasion de son quarantième anniversaire, il figure au tableau d'honneur des grandes sociétés sportives françaises et tous les amis du football lui présentent leurs meilleurs vœux et souhaits. Ad multos annos.

M. LAUGEL.

Le Sporting Club Schiltigheim

Malgré une courageuse saison, où il accomplit des exploits inattendus, à côté de défaillances imprévisibles, Schiltigheim regagnera la Promotion d'Honneur, mais pas pour longtemps. Au premier rang : Schilling, Walter, Laurier, Giessner, Kuhn. Au deuxième rang : Wagner, Jung, Stephan, Bielecka, Mungold, Wolljung.

(Photo Ernest JUNGMANN.)

L'UNION SPORTIVE BRIAROISE

Les footballeurs de Briare *jouent les grands jours devant une centaine de spectateurs. Pour faire du sport dans cette région il faut vraiment y croire. Au premier rang : Vilain, Mayereau, Pingot, Cortet, Julien. Au second rang : Pasquier, Vautier, Bardin (entraîneur-joueur), A. Foucher, Letourneau, Gomez, Voumart (soigneur).* (Photo Jean ROBIN.)

LES FOOTBALLEURS DE L'U.S. BRIAROISE souffrent de l'indifférence de leurs concitoyens

De notre envoyé spécial à Briare.

POUR un bourg de 4.000 habitants, Briare jouit d'une renommée très enviable. Tout le monde connaît le canal de Briare, creusé au début du XVIIe siècle ; en outre, le pont-canal de Briare passe pour le second chef-d'œuvre de l'ingénieur Eiffel ; de plus, la course Paris-Briare figure en bon rang parmi les « classiques » de la saison cycliste.

Tout cela en attendant que l'U.S. Briaroise ajoute un nouveau fleuron à la couronne en gagnant coupes et championnats sur les terrains de football. Mais nous n'osons trop y compter pour demain...

L'U.S. Briaroise, fondée le 9 août 1900, s'est tout d'abord consacrée au cyclisme. Le champ de foire faisant office de vélodrome. Le football n'a fait son apparition qu'en 1920. Sollicité par deux courants contraires : l'indifférence de la population, d'une part, et la haute protection du grand industriel local, de l'autre, le club de Briare ne put, évidemment, atteindre les sommets

Depuis trois ans, toutefois, son équipe joue en Promotion d'Honneur de la Ligue du Centre, district du Loiret. Troisième du classement la saison dernière, elle termine actuellement le même Championnat à l'avant-dernière place. Fléchissement qui s'explique, dit-on par l'influence, plus ou moins heureuse de l'entraîneur-joueur Bardin ancien « pro » de l'A.S. Troyes. Nous nous garderons bien de prendre parti pour ou contre Bardin. En tout cas, son contrat, qui expire dans un mois, ne sera pas renouvelé ; comme quoi la valse des entraîneurs est de tous les temps et de tous les lieux !

Bardin sera remplacé par Gomez, un autre titulaire de l'équipe première qui suivra un stage d'entraîneurs pendant l'intersaison.

Ce ne sera pas Gomez plus qu'un autre, malheureusement, qui convertira les Briarois aux joies du football.

Cent spectateurs au maximum

Quand on dénombre 100 spectateurs au stade Yver, le trésorier se frotte les mains, car il a, depuis longtemps, appris à se contenter de peu. C'est toute la région, d'ailleurs, qui se tient en dehors du mouvement sportif, les Giennois eux-mêmes ne faisant pas exception à la règle.

Comme le Championnat engage à de longs et difficiles déplacements le manque de recettes serait prohibitif si les dirigeants de la grande fabrique locale de boutons ne prenaient à leur compte le transport des joueurs par camion et, de plus, l'achat des équipements.

Le club des supporters organise, en outre, des bals pour rembourser aux joueurs en voyage leur déjeuner du dimanche. De prévoir ce remboursement, cela ne suffit pourtant pas toujours à prévenir les défections, car certains éléments de l'équipe, sur les instances de leurs épouses, consentent seulement à jouer sur place. Les Briaroises, apparemment, ne poussent pas bien loin l'esprit sportif...

L'U.S. Briaroise compte trois équipes : la première, plus la réserve qui joue en Seconde Division, plus l'équipe juniors.

L'équipe première est composée de joueurs bien découplés et familiarisés avec les finesses du jeu. L'ensemble, par malheur, n'a plus l'entrain de la jeunesse, de sorte que la nécessité s'impose de le rénover.

Le stade Yver comporte depuis quatre ans une piste cycliste qui permet d'organiser des épreuves de quelque intérêt. Le champ de jeu, bien que satisfaisant, n'offre que de lointains rapports avec les pelouses anglaises. Et la première raison en est que ce champ a été ensemencé de graines trouvées au fond d'un grenier de ferme.

Le regretté Bandeville, en vérité, n'a pas de nombreux disciples en province.

Et voici que l'on annonce pour le 19 juillet prochain, une corrida de « muerte » au stade Yver, ce n'est pas cela, très certainement qui améliorera... l'espace vital des footballeurs.

L'U.S. Briaroise a perdu en décembre dernier, son mécène, M. Yver, ce qui pouvait être, pour elle, le signal avant-coureur de la débâcle Or, les successeurs du disparu, loin de le désavouer, entendent jusqu'ici suivre son exemple et continuer son œuvre.

Néanmoins, pour que l'U.S. Briaroise soit en droit d'aspirer à un avenir très brillant, il faudra qu'elle reçoive plus d'encouragements de la part des habitants du bourg. Car, en football, comme dans les autres domaines, on ne construit pas dans le vide...

Victor DENIS.

DEVENEZ UN
Technicien
grâce à l'E.P.S. et toutes les portes vous seront ouvertes :

En quelques mois d'études par correspondance, vous pouvez devenir : MONTEUR-DEPANNEUR RADIO-TECHNICIEN SOUS-INGENIEUR, INGENIEUR RADIO, CHEF DESSINATEUR INDUSTRIEL, CHEF ELECTRO-MECANICIEN d'AUTOMOBILE ou d'AVIATION CHEF COMPTABLE.

Quels que soient votre âge et votre résidence : France Colonies, Etranger demandez aujourd'hui même et sans engagement de votre part la documentation gratuite affranchie philatéliquement

ÉCOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE
21, RUE DE CONSTANTINE, PARIS-7e

LA 'LOZA'
LA CHAUSSURE DES PROFESSIONNELS DU
FOOTBALL
MODÈLE 312

SANS BOUTS DURS - CAMBRURE SOUPLE
PROTÈGES-CRAMPONS
SEMELLE GARANTIE - EN CROUPON TANNAGE LENT
HUNGARIA
EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS SPÉCIALISTES
HAVAS

Ce 30 mai sera-t-il pour notre football UN VALMY OU BIEN UN WATERLOO ?

QUINZE jours avant le début du tournoi final du Championnat du Monde, le football français tentera, sur trois fronts, de rétablir un prestige qui avait atteint de hauts sommets, voilà deux ou trois saisons, mais qui a descendu bien des degrés depuis quelques mois.

A Bruxelles, notre équipe A rencontrera celle de Belgique ; à Budapest, notre onze B sera opposé à celui de l'Espagne B et, à Longwy, nos amateurs se heurteront aux amateurs d'Allemagne.

Plus que le troisième, qui n'est pas à dédaigner, les deux premiers matches sont d'importance. Ils doivent fixer :

1° Nos sélectionneurs sur la forme actuelle de nos joueurs choisis pour la Suisse ;

2° Tous les Français sur la valeur de leur football, à la veille du grand tournoi mondial.

Déçus par les résultats de France-Suisse, en novembre dernier, et France-Italie, en avril, nos sélectionneurs innoveront contre la Belgique.

A l'heure où nous mettons sous presse, l'équipe n'est pas encore connue, mais la rumeur nous a appris que quatre ou cinq joueurs porteront pour la première fois le maillot de l'équipe A. Ce rajeunissement était nécessaire, car les valeurs que nous pensions être les plus sûres ont paru se dévaluer rapidement, prématurément, et au moment le plus mal choisi : à quelques mois du Championnat du Monde.

Les « Marie-Louise » sont-ils prêts à relever les braves de la vieille armée ?

C'est ce que Bruxelles et aussi Bayonne doivent nous apprendre.

Méfions-nous de Bruxelles

Mais méfions-nous de Bruxelles.

Il y a quatre ans, à la veille de la précédente Coupe du Monde, notre football déçu (son histoire est un éternel recommencement) par quelques mauvais résultats, envoyait au Heysel une équipe expérimentale qui portait bien des espoirs. Cette équipe fut battue, taillée en pièces, et nous revint la joue marquée d'un cinglant et déshonorant 4 à 1. La France renonçait alors au voyage à Rio.

Voilà pourquoi, quatre années plus tard, nous appréhendons tant ce voyage à Bruxelles.

Nous voudrions qu'il fût un Valmy, qu'il nous ouvrit de larges horizons ; nous craignons qu'il soit un Waterloo.

Jean CORNU.

Equipes probables

FRANCE

RUMINSKI (Lille)

PAZUR (Lille) — GARRIGA (Bordeaux) — LEMAITRE (Lille)

CUISSARD (Nice) — MAHJOUB (Nice)

GLOVACKI (Reims) — DEREUDDRE (Toulouse)

KOPA (Reims) — STRAPPE (Lille) — VINCENT (Lille)

MERMANS (Anderlecht) — COPPENS (Berschot) — VAN STEEN (Anderlecht)

DECORTE (Anderlecht) — ANOUL (Liège)

MERS (Antwerp) — HUYSMANS (Berschot)

VAN BRANDT (Lierse) — CARRE (Liège) — DRIES (Berchem)

GERNAEY (Ostende)

BELGIQUE

LES BELGES ONT CHOISI : les vainqueurs de Zagreb

BRUXELLES. — Le public belge n'a pas eu beaucoup l'occasion, cette semaine, de parler du match Belgique-France. Le Championnat de Belgique s'est terminé, dimanche, par deux coups de théâtre : la victoire du Sporting Club d'Anderlecht et la relégation du Daring.

Ceci vous explique que les esprits étaient, la semaine dernière, bien loin de Belgique-France. Mais, cette semaine, on ne parlera plus que de ce match qui attirera une foule énorme au Heysel. D'ores et déjà, toutes les places assises sont vendues et, pour permettre de satisfaire quelques clients supplémentaires, la Fédération belge placera 400 chaises sur la piste du stade.

Généralement, Belgique-France termine la saison internationale. Cette année, il se place entre le match Yougoslavie-Belgique (gagné à Zagreb par les Diables Rouges) et les rencontres de la Coupe du monde. Les sélectionneurs belges ne se permettront aucune expérience à cette occasion. Ils réserveront plutôt leurs essais pour le match Suisse B- Belgique B, annoncé pour samedi, à Bruxelles.

A Zagreb, seul l'ailier droit Van Steen ne fut pas à la hauteur de sa tâche. Toutefois, dimanche, au match Anderlecht-Liège, il s'est mis en évidence, si bien que l'on ne prévoit aucune modification dans l'équipe.

Jacques LECOQ.

25.000 BAYONNAIS assisteront à France B - Espagne B

C'EST l'Aviron Bayonnais qui a été chargé de l'organisation du match France B-Espagne B. L'Aviron Bayonnais, c'est un grand nom du sport français ; mais en rugby ; pas en football. Sa section « d'association » — c'est ainsi qu'on appelle le football là-bas — comprend quatre ou cinq équipes, pas davantage et quatre ou cinq équipes qui n'ont aucun palmarès.

Pourtant France B-Espagne B s'annonce déjà comme un gros succès. Les Basques et les Landais commencent à mordre au football. Et quand ils auront vraiment mordu...

Le stade de Bayonne dut être, pour ce match, agrandi. Sa capacité a été portée à 25.000 places. Celles-ci seront toutes occupées dimanche. Et pourtant la population de Bayonne ne dépasse pas 40.000 habitants. Mais des spectateurs viendront de Bordeaux, de Toulouse et d'Espagne.

Pas plus que l'équipe A, nous ne connaissons l'équipe B ; mais il est probable que dans cette formation, à côté de vrais jeunes mis à l'essai pour la Suisse nous trouverons quelques « vieux » non sélectionnés en A cette fois et qui joueront ainsi leur dernière chance de participer à la Coupe Jules-Rimet. La vitesse des Espagnols sera d'ailleurs un test terrible pour eux.

Equipes probables :

FRANCE B. — **Abbes** (Saint-Etienne) — **Janczewski** (Bordeaux), **Kaelbel** (Strasbourg), **Grimonpon** (Bordeaux) — **Louis** (Lens), **Marcel** (Sochaux) — **Leblond** (Reims), **Piantoni** (Nancy) — **Gardien** (Sochaux), **Schultz** (Lyon), **Deladérière** (Nancy).

ESPAGNE B. — **Bustas** (Séville) — **Martin** (At. Madrid), **Parra** (Espanol), **Lesmes II** (Real) — **Flotats** (Barcelone), **Mujica** (At. Madrid) — **Arteche** (Bilbao), **Marcet** (Espanol) — **Cruellas** (Espanol), **Arietta** (Bilbao), **Atienza** (Real).

Leçon d'humilité

4 JUIN 1950 !

IL vous a été dit ci-dessus combien avait été désastreuse l'expérience tentée par nos sélectionneurs, à Bruxelles, le 14 juin 1950, à la veille de prendre l'avion pour Rio et sa Coupe du Monde. Ci-contre, voilà une phase de ce match malheureux :

Coppens, l'ailier droit belge, à gauche, a le contrôle du ballon et va se frayer un chemin vers nos buts, après avoir trompé Marche, à droite. Au fond, Belver.

Coppens sera, dimanche encore, l'ennemi n° 1 de notre défense.

22 MAI 1952...

Deux ans plus tard, le 22 mai 1952, nos « coqs » devaient prendre leur revanche et battre, au Heysel, leurs adversaires belges par 2 à 1. La photo ci-dessous fut prise au cours de ce match :

Strappe (n° 9), qui avait été le meilleur homme sur le terrain, dégage son champ de tir. Il est entouré (de gauche à droite) de Van Kerckhoven, Saeren et Carré. Le gardien Meert est à terre.

...ET 25 DÉCEMBRE 1952

Mais ce succès de 2 à 1 devait être effacé par la victoire belge de Colombes (1-0), le jour de Noël de la même année.

Nos amis belges nous donnent souvent de profondes leçons d'humilité. Méfions-nous !

A Longwy, nos amateurs tenteront d'effacer l'échec de Wuppertal

DIMANCHE prochain, au stade municipal de Longwy, l'équipe de France amateurs recevra l'équipe d'Allemagne. Le match de l'an dernier, joué à Wuppertal, avait été gagné par les Allemands, 1-0. Dans notre équipe figuraient Bernard, Eloy, Célestin Oliver, Dalla-Cieca, etc., qui sont depuis passés professionnels. Notre équipe pourrait avoir la composition suivante :

FRANCE. — Jacquet (Bordeaux) — Gavron (Reims), Collot (Nancy), Flament (Auchel) — Druart, Barreau (R.C. Paris) — Cheyssac (Bordeaux), Recoupé (Montargis) — Prodocimi, Bliard (Reims), Marin (Draguignan). — Entr. : Cottin.

ALLEMAGNE. — Loy (Schwabach Bayern) — Sattler (Kickers Offenbach), Messmann (Amberg Bayern), Post (Eintracht Nordhom) — Gierlich (Cologne), Semmelmann (SP.V.C. Bayreuth), Weilbacher (Eintracht Francfort), Wade (Kickers Offenbach) — Schumann Eintracht Nordhom), Zeitel (V.F.B. Bayreuth), Hoefer (Eintracht Francfort). — Entr. : Herberger.

FRANCE FOOTBALL VOUS PRÉSENTE

CE QUE VOUS N'AVEZ (peut-être) pas vu A COLOMBES

1

2

3

★

1. La voie triomphale. — Par cet escalier M. René Coty, impassible pendant la « Marseillaise », va descendre sur le terrain pour se faire présenter les deux équipes. Par cet escalier (mais en sens inverse) Antoine Cuissard montera sur le podium pour recevoir la Coupe.

2. M. le Président vient de saluer les Niçois. Au tour des arbitres maintenant : « Vous, je vous connais », semble-t-il dire à M. Dufossé. Les Marseillais attendent leur tour.

3. Le plus beau moment : le tour d'honneur qu'effectuent les Niçois, Coupe en main. De gauche à droite : Gonzalès et Ben Nacef (déchaîné) qui portent le trophée, Carniglia très Sud-Américain, Nurenberg et Ujlaki qu'on n'a jamais vu aussi radieux.

4. Cadeaux et fleurs : sous les yeux de MM. Dufossé et Lequesne (aux extrêmes gauche et droite), Christiane Cuissard, fille du capitaine niçois, remet à Pierre Angel, capitaine de l'O.M., un énorme bouquet de fleurs.

5. Son rêve envolé : C'est fini. Pierre Angel sourit quand même en quittant le terrain après la défaite. Mais il ne veut pas regarder vers la tribune officielle où il aurait pu, lui aussi, monter au lieu et place de son collègue Antoine Cuissard.

★

4

5